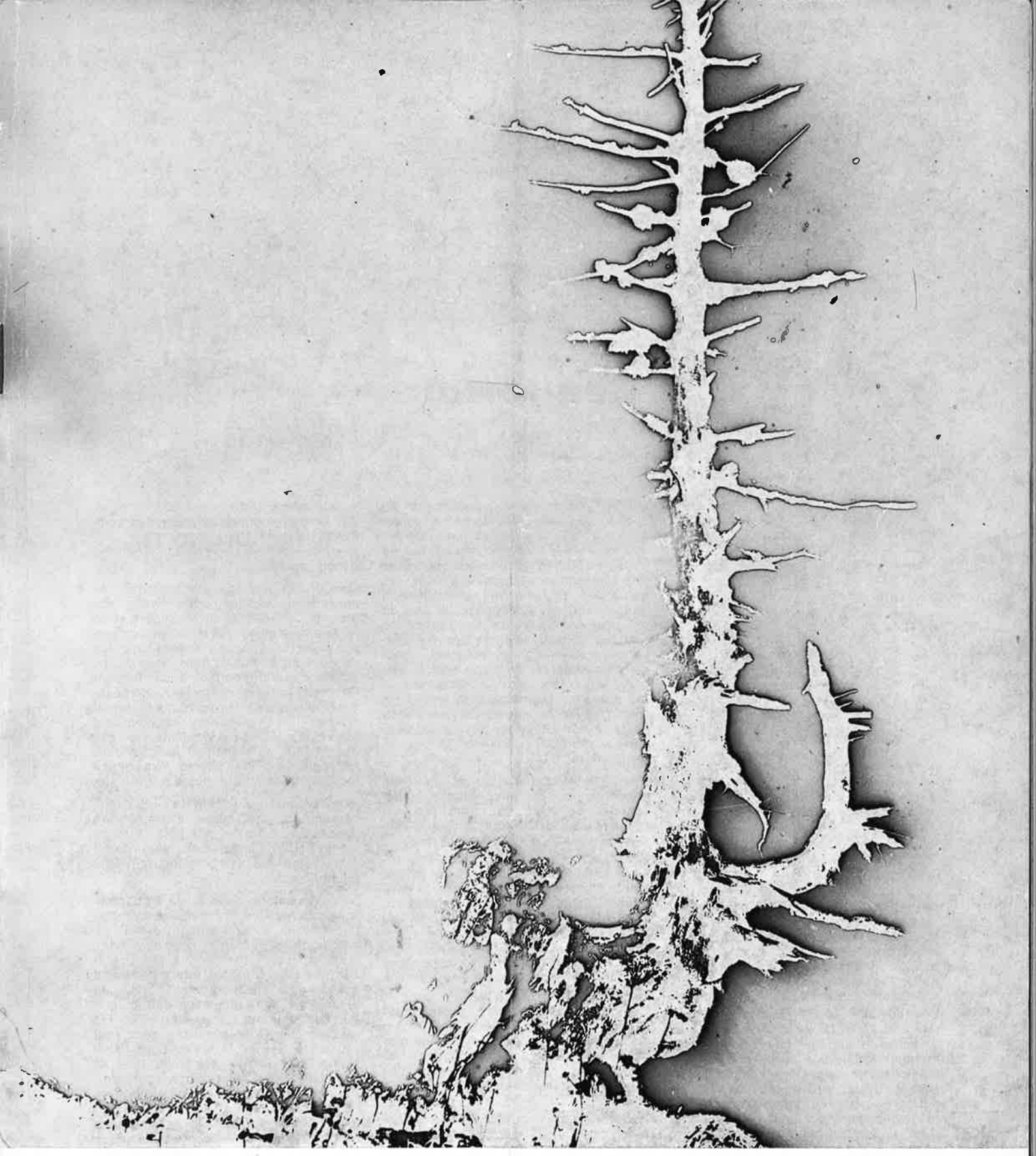


Octobre 1971

CLUB ALPIN FRANÇAIS

PARIS-CHAMONIX

Couverture : SAPIN DESSECHE. (Photo J.-F. Béné)

éditorial

La période de nos activités estivales s'est achevée en ce mois de Septembre. Déjà s'annonce la reprise des week-ends de ski, des collectives hebdomadaires. En somme, la vie habituelle de notre Section reprend vigoureusement ses droits.

Dès l'abord, sans l'intention d'établir un bilan détaillé de chacune de nos branches d'activité, nous voulons marquer la joie des participants à nos stages d'initiation et de perfectionnement, à nos randonnées alpines, et de tous ceux qui parcourent cette montagne, que tout adhérent de notre Club aime pour ce qu'elle représente en faveur de son propre accomplissement. L'effort personnel, la connaissance de nos possibilités individuelles, la mise en commun de nos volontés face aux dangers encourus, l'amitié qui se perpétue inévitablement ne sont-ils pas les objets de notre recherche fondamentale ? Bien plus, supprimer la vanité, abattre l'orgueil, qui ne mènent à rien et qui peuvent engendrer des conséquences graves : voilà les conditions de base de participation à des collectives. A l'opposé, le don de soi pour mener à bien l'entreprise où l'on est engagé, l'apport des connaissances de valeurs inégales mais complémentaires, la suppression des préjugés : tels sont les attendus et les actes qui permettent de former un bloc réellement soudé de camarades prêts à conquérir ce que la Société vénale considère comme inutile et sans intérêt !

Vous qui avez participé et qui avez apprécié les résultats, vous n'oublierez pas de sitôt les efforts de vos responsables et les difficultés de réalisation de nos divers programmes.

C'est dans ce sens, et selon les critères définis plus haut que nous avions voulu porter à l'apogée, pour la première fois au sein de la Section de Paris, la pratique de l'alpinisme en organisant une Expédition dans l'Arctique, au Groenland du Sud. Nous avions préparé ce stage exceptionnel par une progression logique suite à nos stages de haute-difficulté.

Combien nous aurions désiré que cette expérience se terminât par un succès complet ! Peut-être était-ce une gageure ; mais nos conceptions et notre idéal nous commandaient cet aboutissement de notre pratique alpine.

Toutes les conditions techniques requises étaient réunies ; quant à notre engagement moral, il fut, ou devint, parfois malgré nous, total. Quelle leçon nous avons subie, quelle expérience nous avons acquise pendant ces semaines où l'équipe, livrée à elle-même, loin de toute attache, dut se battre pour conquérir des sommets vierges ! Nous avons payé cher la note, celle-ci se soldant par un double accident.

Quelles difficultés, quelle prise de conscience lorsque nous avons été près de l'abîme ! Avant le départ, nous le pressentions ; nous étions prévenus ; certes nous ne supposions pas un coût aussi élevé, mais nous avons rapporté satisfaction et enseignement de cette bataille contre les éléments déchaînés et contre la fatalité, qui fit craquer les vernis qui recouvraient chacun de nous ! L'égoïsme, le moi n'avait plus sa place ; la lucidité était la règle absolue. Notre expérience humaine s'est alors avérée intégrale.

Puissiez-vous, adhérents du Club Alpin, parvenir un jour, après la préparation nécessaire, à un tel sommet de vous-même ! Car l'acquisition d'un pareil état d'âme est l'expression suprême de la liberté.

En cette saison encore, de trop nombreux camarades ont disparu. Les statistiques en cours démontrent l'augmentation inquiétante des accidents. C'est pourquoi les propos qui précèdent ne peuvent être tenus pour une apologie inconditionnelle de nos actions... Il faut que nous continuions à préparer, dans un esprit et par les méthodes de la sécurité, ceux qui veulent pratiquer la varappe et l'alpinisme. Notre rôle est complexe, et notre savoir qui vient de s'enrichir, doit s'enrichir d'avantage. Souhaitons que l'an prochain voie enfin une large compréhension s'installer parmi nous et se traduire par l'acceptation logique d'un engagement raisonnable, c'est-à-dire compatible avec les possibilités individuelles de chacun de nous !

Jean ZILOCCHI

Ecole d'escalade de Villard-de-Lans (38) Photo M. Bisson

coup d'œil sur

nos activités

de fin de semaine

Le développement spectaculaire. au cours des trois dernières années, des stages d'alpinisme de différents niveaux et des collectives de randonnée alpine, est destiné à faire face à la demande sans cesse accrue de nos adhérents.

Il s'agit là des activités pilotes constituant l'élément dynamique de notre Section et qui contribuent à son développement.

Or, si la réussite et le bon déroulement de ces activités d'été résultent largement de la qualité de l'encadrement et de l'ambiance qui y règne, le souvenir qu'en conserveront nos collègues dépend aussi d'une bonne préparation qui doit être adaptée au but à atteindre et qui doit tenir compte de leurs capacités techniques et aussi de leur expérience et de leur degré d'entraînement.

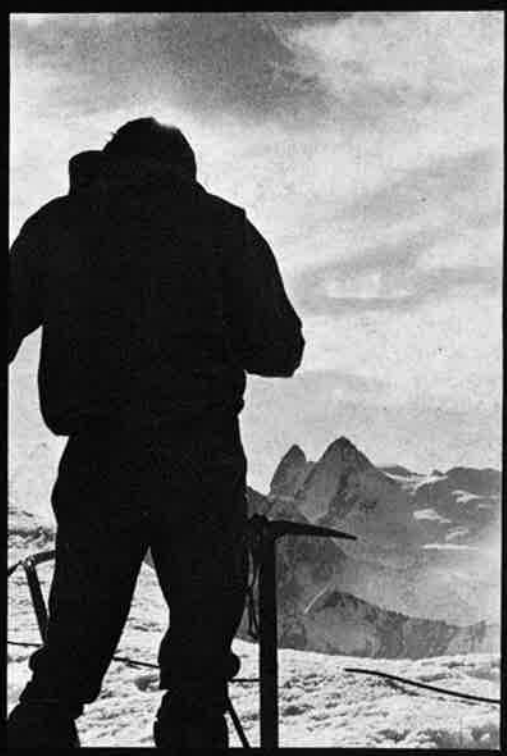
Au moment où une nouvelle saison de préparation commence, il paraît utile d'attirer l'attention de nos adhérents sur l'éventail des activités de fin de semaine que la Section leur offre toute l'année, activités moins spectaculaires que celles de la saison alpine, mais que nous cherchons constamment à améliorer.

(suite page 17)

ÉTÈ 71

initiation à l'alpinisme

AROLLA



◀ Montage J.-Ch. Fauque :

à gauche
— la Dent Blanche,
— en montant à Tête Blanche,
— les Aiguilles Rouges d'Arolla.

à droite
— vus du Mont-Blanc de Cheilhon, le Pigne, le Cervin et la dent d'Hérens, le Mont Rose,
— vus depuis l'Evêque, le Cervin et la dent d'Hérens.

escalade au Hoggar (10-71)

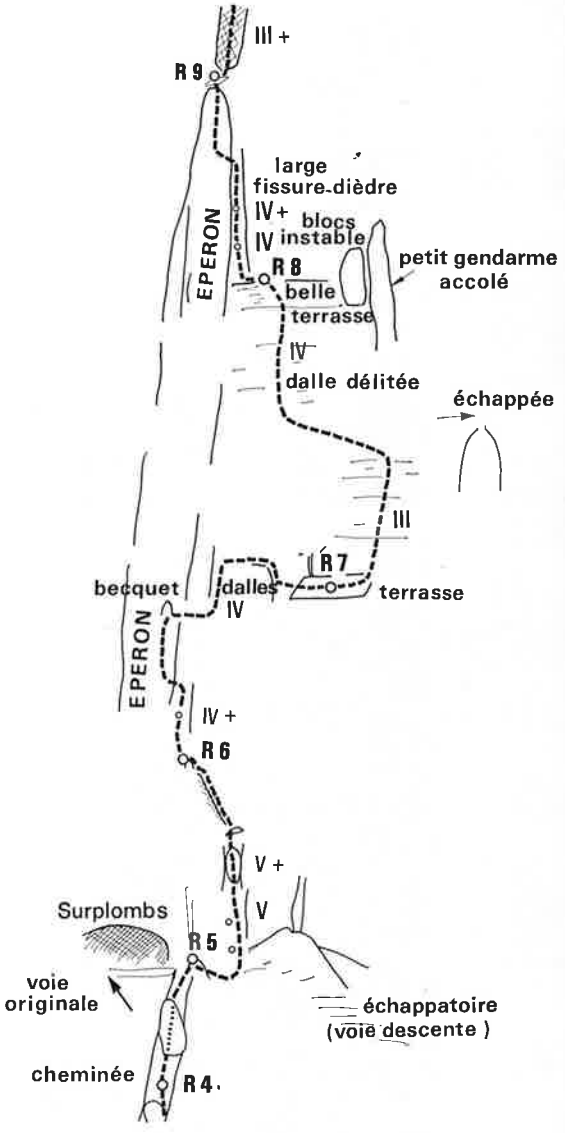
téhoulag nord

face sud-ouest

Variante de la voie Boulvard (TD), ouverte le 22 novembre 1970 par Gérard de COUISSY, Michel DEVAUX, Martine FARA, Christian TACKX (cf « Montagnes du Hoggar » d'Aulard et Lhoste, page 92).

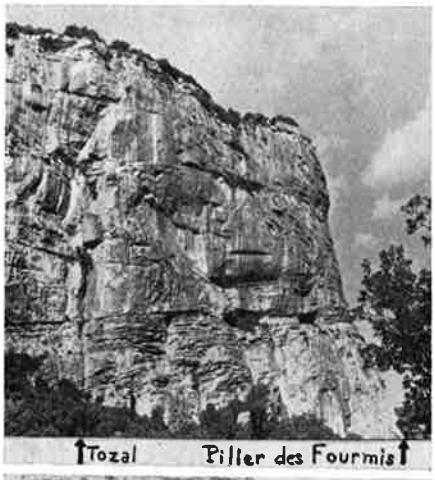
De R 4, sortir par le fond de la cheminée sous le deuxième bloc. Petite plateforme : R 5 avec échappatoire à droite vers la voie de descente. En descendant 2 m à droite, gravir un mur raide (V) qui mène à un bloc coincé cassé en deux (2 pitons ; +V), bien visible du relais. Se rétablir dessus et monter légèrement à gauche : R 6. Gravir une petite fissure à l'aplomb du relais (IV, +IV, 1 piton), passer légèrement à gauche sur le fil de l'éperon que l'on remonte jusqu'à un becquet (anneau de corde) ; traverser à droite puis monter une dalle délicate et tirer à nouveau à droite pour prendre pied, par une enjambée, sur une belle terrasse (R 7, pitonnage difficile) : longueur en beau IV, exposée. Monter à la verticale du bord droit de la vire assez facile, tirer sur la gauche de quelques mètres pour sortir par une dalle aux prises cassantes sur une autre terrasse : R 8 (à droite un gros bloc peu sûr et un petit gendarme accolé). Sur la gauche, gravir une fissure-dièdre assez large (on peut rentrer la jambe gauche) 8 à 10 m ; IV, +IV, 2 pitons) puis par la gauche prendre le fil de l'éperon. On arrive à R 9 : s'élever à la verticale (+III, —IV) par des blocs empilés peu sûrs et l'on sort facilement tout près du sommet.

Christian TACKX



Croquis Téoulé

escalades méridionales (10-71)



BUOUX

L'école d'escalade de Buoux, située à 10 km d'Apt et à 70 de Marseille, est le lieu privilégié des grimpeurs du Club Mutuelle Sport (F.S.G.T. de Marseille). Ils y ont ouvert et équipé la plupart des voies avec le concours de Raymond COULON, ferronnier d'art à Buoux, qui a fabriqué un grand nombre des pitons placés à demeure dans les voies.

Le rocher est un calcaire très solide et extrêmement adhérent. L'escalade, qui se déroule presque exclusivement dans des dièdres et des fissures, est en général magnifique et rappelle beaucoup plus Chamonix que les Calanques.

Accès à Buoux :

A partir de la route nationale 543 (Carte Michelin n° 84, pli 3) entre Lourmarin et Apt, prendre la route départementale D 113 qui mène à Buoux. On aperçoit sur la gauche des falaises de 20 à 30 m dans lesquelles il est possible de grimper. Un croisement se présente quelques centaines de mètres plus loin : laisser le village de Buoux à gauche et s'engager sur une route sans issue qui conduit à l'auberge des Seguins. Avant de l'atteindre apparaît à gauche une falaise d'une hauteur d'environ 100 m dans laquelle sont ouvertes les plus belles voies de Buoux.

Hébergement :

Camping facile et agréable dans les prés, au pied des parois. Possibilité de chambres et de repas à l'Auberge des Seguins.

Illustrations de l'auteur :

— en haut : vue sur la falaise,
— au milieu : le Pilier des Fourmis,
— en bas : le départ du Tozal.

Escalade :

Traverser le ruisseau et rejoindre un sentier balisé en rouge qui suit le pied de la falaise. Le nom de chaque voie est peint au départ de chacune sur le rocher.

La plupart des voies sont d'un niveau soutenu : TD athlétique. Elles sont en général entièrement équipées et les pitons tiennent à rester en place ! Les deux plus belles sont sans aucun doute le « Pilier des Fourmis » et le « Tozal », qui comportent chacune quatre longueurs.

Pilier des Fourmis : TD+, corde de 35 m, 30 mousquetons.

Première longueur dans un dièdre très pur et très soutenu : V, V+, R 1. Après un petit crochet à gauche, monter droit au-dessus dans une grotte (un pas de V puis III) : R 2. Sortir de la grotte par la gauche ; poursuivre droit au-dessus (V, VI— ou A 1) puis légèrement à droite (V—). Faire relais dans une niche : R 3. Partir à droite sur l'écaille (IV puis III). Attaquer le mur surplombant à sa base et suivre les pitons en place (A 1).

Tozal : TD+, corde de 35 m, 30 mousquetons.

Par un dièdre jaune vertical (IV, III), on arrive sous un énorme bloc obstruant le dièdre (le bouchon) ; en sortir à gauche (V) et faire le relais à un arbre : R 1. Monter sur l'arbre et, par une fissure (A 1 ou VI, coins de bois), se rétablir au-dessus du bouchon : R 2. Poursuivre droit au-dessus jusqu'à un arbre (V), traverser à gauche (A 1) pour atteindre un figuier. S'élever à droite (V ou A 1) pour faire relais sur un petit replat : R 3. Sortir en suivant les pitons : A 1, un pas d'A 2.

Descente :

Sur le plateau, un itinéraire balisé en rouge permet de regagner sans difficulté le pied de la falaise.

Claude CARRIERE

école d'escalade (10-71)

Guy Richard :

Lussault

Ce n'est pas une « belle école d'escalade » que nous présentons aujourd'hui et elle ne justifie pas à elle seule un déplacement de Paris. Mais elle peut faciliter le règlement de certains différends familiaux quand « Madame » veut visiter les Châteaux de la Loire tandis que « Monsieur » désire grimper. Il suffit alors de s'organiser à deux ménages.

GENERALITES

Dominant la rive gauche de la Loire à 6 km en aval d'Amboise, ce « massif » est formé en réalité par une ancienne carrière haute de 20 m.

Le relief varié du front de taille, découpé en saillants et en rentrants, et la présence de grandes plaques de lierre, rappellent assez bien une falaise naturelle.

Les possibilités de couchage sont abondantes : terrain de camping F.S.G.T. et nombreux bivouacs. Il existe même un refuge troglodytique du groupe « Amitié et Nature » de Tours.

LE ROCHER

Le terrain n'est pas homogène et comporte deux assises situées dans l'étage géologique « Turonien » : en bas le « tuffeau blanc », sorte de craie micacée, matériau homogène et tendre qui durcit à l'air et sert comme pierre à bâtir ; c'est une roche cassante mais « grimpable ». Dans le haut le « tuffeau jaune » est une craie sableuse très friable comportant même des zones décalcifiées ; dans ce cas l'escalade libre est impossible et c'est pourquoi les sorties sont souvent en artificielle facile.

Le rocher est donc médiocre mais pas inintéressant, et, dans un esprit de préparation alpine, son escalade est pleine d'enseignement : ne serait-ce que pour s'habituer au port du casque.

L'ASSURANCE

Le pitonnage est délicat et différent suivant le niveau des strates : dans le bas de la falaise, on peut se dépanner avec des pitons Cassin, mais la meilleure assurance réside dans des broches fendues en « queue de carpe » et scellées en pleine masse de rocher compact. Il ne faut surtout jamais pitonner dans les feuillets. Les couches supérieures friables nécessitent des cornières enfoncées à force et longues de 25 à 60 cm.

LA FREQUENTATION

Quoique tout proche de Tours (19 km), Lussault est très peu fréquenté par les Cafistes locaux. Ce sont les Amis de la Nature tourangeaux qui eurent l'idée d'utiliser la carrière. Ils invitèrent le groupe F.S.G.T. parisien du XI[e] à ouvrir quelques voies ; ce qui fut fait en tête avec les méthodes et le matériel classiques... et des risques certains. Plusieurs sorties s'effectuaient en se tirant sur des cordes placées au préalable. Les voies furent laissées brutes de pitonnage ; et le pourcentage élevé des chutes par rapport au nombre réduit des parcours devint vite alarmant.

L'action des grimpeurs du C.A.F. d'Orléans et de Blois consista à sceller systématiquement des clous fendus, dans la partie inférieure, et à ficher dans la partie supérieure les insolites broches en V spécialement mises au point. Ainsi furent « sécurisés » les anciens itinéraires et terminés ceux qui étaient interrompus. Ce matériel bien adapté va permettre de s'attaquer à de nouvelles voies.

Mais si d'aventure vous rencontrez en grimpant une ou deux tringles à rideaux, la section de l'Orléanais en désavoue formellement la paternité. C'est que nous les aurons laissées en place, pour la future histoire alpine, comme vestiges du folklore local.

(suite au verso)

Photos de l'auteur :
haut : l'édenté
bas : l'envol

Lussault (suite)

LISTE DES VOIES EQUIPEES

de droite à gauche (septembre 1971)

N° 1 et 1 bis : LA TANTE YVONNE (D inf). Départ par un dièdre (2 pitons) ou un petit mur (2 pitons) jusqu'à une grande vire-relais. Sortie par une fissure (3 pitons).

N° 2 : L'ONCLE SAM (D inf). Départ par une fissure jusqu'à la vire-relais. Sortie à gauche en escalade mixte S.E. sur une arête (4 pitons).

N° 3 : L'EDENTE (D). Jolie voie variée. Prévoir 3 anneaux de corde et un étrier. Départ par une belle fissure (2 pitons). Relais : « Le Fauteuil ». Traversée sur une mini-vire puis sortie un peu surplombante en escalade mixte (8 pitons et un arbuste à la sortie).

N° 4 : LA BEBETE QUI MONTE (D inf). 10 pitons. Prévoir 2 anneaux de corde et 2 étriers (sortie mixte dans une partie sableuse).

N° 5 : LA DIRECTISSIME (T D). 8 pitons et 1 étrier. Belle voie aérienne avec passage d'un surplomb en gargouille du genre Connelles.

N° 6 : LE BOUQUET (T D inf). Belle voie d'artificielle surplombante avec une niche-relais « le Parapluie ». Nombreux pitons. Prévoir 2 étriers par personne et plusieurs cordelettes pour le tirage.

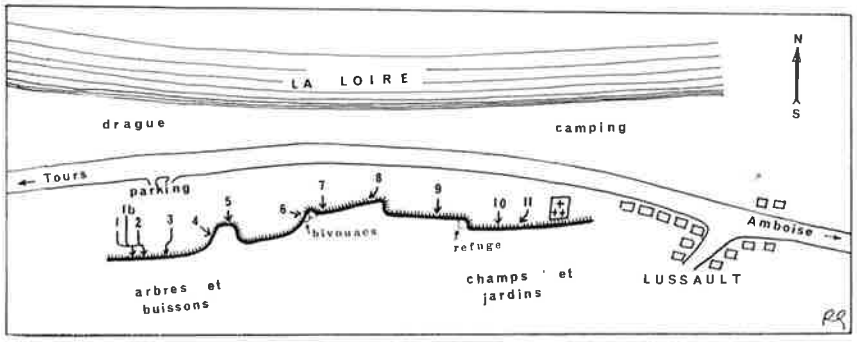
N° 7 : LA GOUTTIERE (D). Belle fissure. 5 pitons. 1 étrier pour la sortie.

N° 8 : LA MONTAGNE (F). Rampe ascendante débouchant sur une vire munie de grosses broches pour relais et rappels.

N° 9 : L'ENVOL (D sup). 5 pitons. Très belle fissure formée par un feuillet décollé et surplombant.

N° 10 : LA CHEVRETTE (D inf). 3 pitons. Petite voie.

N° 11 : L'OR DUR (D). 6 pitons. 2 étriers pour le haut. Petite voie oblique intéressante au début mais sortant dans la terre. Prévoir une assurance du haut ou une corde fixe pour les deux derniers mètres.



varappe à Bleau

Connaissez-vous Beauvais ?

Je ne parle pas de la ville où s'illustra Jeanne Hachette, mais d'un petit village sis dans la région bellifontaine. En ces lieux, vous pourrez donner libre cours à votre soif de varappe. Plusieurs circuits s'offrent à votre science :

Un circuit jaune d'or : P.D. (Difficulté III Max.) Hélas un peu court.

Un circuit jaune pâle : A.D. (Difficulté III +) Tracé en grosses flèches.

Un circuit orange : « Montagne » A.D. + (Premier rocher en artif).

Un circuit rouge : T.D. (Rochers intéressants mais souvent très exposés).

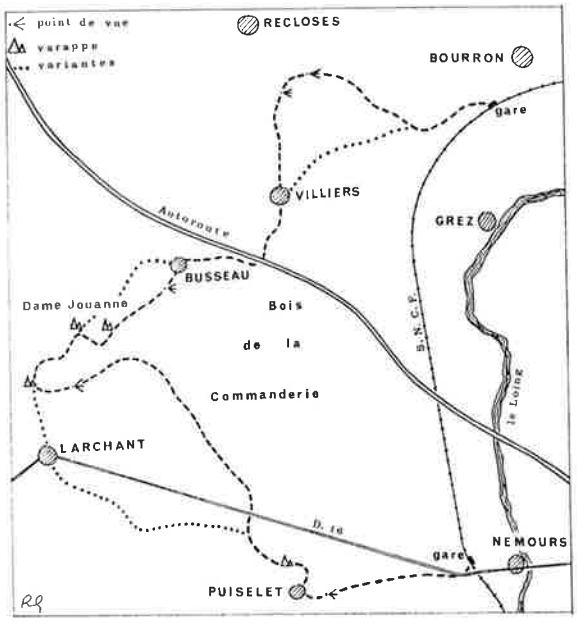
Un circuit bleu : T.D. sup. (Certaines dalles ou surplomb en V + et VI poseront des problèmes aux meilleurs sestogradistes).

Existe encore un circuit blanc qui plafonne aux environs du IV° degré mais qui est assez difficile à suivre.

Tous ces circuits ont été tracés par des sections de la F.S.G.T.

Approche : Quitter l'autoroute à la première sortie de Milly. Quelques kilomètres après Auvernaux, tourner à droite sur une départementale et laisser la voiture quelques centaines de mètres après le carrefour. Prendre alors un chemin montant sur la gauche qui conduit au départ des circuits jaune, bleu et orange. Le départ du circuit rouge se situant plus au nord.

Bernard CHARLES.



randonnée-escalade (10.71)

le triangle

Bourron - Larchant - Nemours

Pour répondre à une objection qui nous a été faite récemment à la gare de Lyon, précisons que cette sortie représente tout au plus 22 km et qu'elle laisse donc le temps de grimper.

La sympathique gare de Bourron

En dépit du changement de train à Moret, le choix de Bourron comme terme de voyage est heureux dans la mesure où cette gare, comme celle de Thomery, comme celles de Viarmes, de Guérard ou de Sermaise, plonge tout de suite le groupe dans la nature.

De Bourron à Villiers-sous-Grez, le GR offre un parcours agréable et tranquille mais personnellement nous préférons demeurer sur la remarquable route de Recloses et, une fois sur le plateau (d'où l'on jouit d'une très belle vue sur la vallée du Loing), il suffit de longer des bois puis d'en traverser un pour arriver immédiatement au-dessus de Villiers.

Une belle clairière

Villiers-sous-Grez n'a guère changé depuis quinze ans. Son église s'inscrit dans le style de maint sanctuaire de la Bière et du Gâtinais et ce ne sont pas les quelques résidences secondaires sans personnalité (qui se sont élevées à la périphérie du village) qui ont réussi à le défigurer. Je crois sincèrement que le plaisir qu'on éprouve en abordant Villiers provient d'un ensemble d'éléments : clairière agréable, position - carrefour surtout les varappeurs et les randonneurs, imminence des ensembles rocheux.

Un monde à part

Le GR 13 est très agréable et sauvage sur une bonne partie de son tracé. Si nous ne le suivons que très partiellement entre la fourchette formée par les routes de Larchant et de Busseau, c'est parce que l'insertion dans le bois de la Commanderie est une merveille. Solitude absolue, chemin très varié, pinèdes et sapinières, jungle en plusieurs endroits, et finalement le tête-à-tête inattendu avec la première zone de rochers, tout près des « Cabanes ». La vue est admirable, d'ailleurs.

Reste à rejoindre les terrains d'escalade : Maunoury puis la Dame Jouanne et l'Eléphant.

Une leçon sur l'érosion

Plutôt que de ressasser devant les enfants ou les adolescents l'exemple des « bad-grounds » américaines, emmenez-les donc au pied de la Dame Jouanne et ils comprendront où conduit une érosion intense. Mais ici, ce n'est pas seulement la pluie ou le gel qui fait son œuvre, c'est le piétinement des passants et aussi le stationnement anarchique des véhicules. De multiples racines émergent du sol et la marche est difficile au pied de la falaise en plus d'un endroit. Nous avons constaté que des récentes ruptures s'étaient produites dans la masse des grès qui précèdent la Dame Jouanne. N'est-il pas à craindre que la zone interdite ne soit étendue.

Que faire ?

Il faut aussi formuler une remarque assez contradictoire au sujet des réactions qu'éprouvent les débutants varappeurs, membres d'un groupe qui flâne autour de la Dame Jouanne. Il y a ceux qu'exaltent les prouesses des varappeurs accrochés sur la grande face, il y a la stupeur mêlée d'effroi de ceux qui assistent à un pendule malencontreux. Objectivement, il faut convenir qu'un groupe escalade-randonnée dont la majorité des participants débute, tire peu de fruit du contact avec les massifs qui entourent Larchant. Au moins ont-ils conscience des joies et des difficultés que suscite la varappe quand elle devient réellement aérienne.

Nemours l'aquatique

Quitter à pied la Dame Jouanne n'est plus un plaisir. Laissons de côté les immondices, agressions multiples au grand dam de la nature et convenons que la piste a été tellement creusée de boueuses ornières qu'on a hâte de quitter les parages quand on ne grimpe pas.

Le GR passe par Larchant, ce qui permet d'évoquer la beauté médiévale de l'église mais le détour étant important surtout si on file jusqu'à Puiselet, cet itinéraire n'est valable que dans le cas où l'on dispose d'assez de temps pour rejoindre Nemours en zig-zags. Sinon, le mieux, c'est de demeurer dans la portion marginale du bois de la Commanderie. On en sort assez près de Nemours.

Nemours : on le visite peu souvent et on a tort. Son plan d'eau précédant le château est photogénique, son canal est encore plus poétique et plus d'une rue a la beauté tranquille de sentes flamandes. Mais comme le sport a toujours son mot à dire, c'est la piscine confortable de Nemours qui est logiquement la consécration de telles sorties mixtes.

Marius COTE-COLISSON

distractions toponymiques

Qu'un varappeur soit peu enclin à se préoccuper des origines des noms de lieux qu'il fréquente, cela peut s'expliquer aisément : sans relâche, il affronte des dalles, des surplombs, des cheminées, et c'est tout juste s'il a le temps de manger (tout le monde sait bien que celui-ci se situe vers les 14 ou 15 heures).

Le randonneur, entre deux séances de maniement de la carte et de la boussole, peut aisément se livrer à des considérations sur le relief ou sur la géographie humaine. En outre, la lecture d'un panneau à l'entrée d'un village est souvent l'occasion d'effectuer un exercice de toponymie.

A tout seigneur tout honneur : **Fontainebleau** a prêté plusieurs hypothèses. Les poètes tiennent à rapprocher ce nom de l'existence d'une fontaine salutaire : « belle eau ». Les spécialistes soutiennent que le nom de Fontainebleau est en rapport direct avec celui d'un groupe de guerriers germaniques (Bladoblad). Les latinistes séparent l'appellation en fons (fontaine) Blaadi.

Larchant, pays des asperges, désigne un espace dégarni, ce qui est conforme à l'aspect du paysage. Ce n'est pas le seul lieu de France qui représente en effet une clairière, encore que l'orthographe varie (Larchamp, dans l'Ouest).

Pour **Grez,** qu'il faut apparenter à Gréoux (au pays de Giono) et à Graix, c'est la fréquence des chaos rocailleux qui a imposé cette appellation. Par contre, le coteau sur lequel s'est niché **Montigny** explique la première partie du nom (à rapprocher de Montois, Montignac, Montjavoult...).

Milly cher à Cocteau et à Jean Marais semble lié au nom d'un propriétaire gaulois, ainsi que **Maisse,** tandis que **Misery** trahit l'appartenance gallo-romaine du tenancier du domaine (on retrouve cette appellation dans Maizerais).

En ce qui concerne **Courances,** il ne semble pas déraisonnable de l'apparenter à Corrençon, petite station de ski du Vercors. Ici encore, c'est le nom du propriétaire qui s'est imposé au lieu.

La **Ferté-Alais** s'inscrit dans la nombreuse famille de noms qui rappellent la présence d'une demeure fortifiée. Il est d'ailleurs très rare que Ferté ne s'associe pas avec un nom de famille, comme c'est le cas ici.

Et **Lardy ?** Pourquoi ne pas évoquer le souvenir d'un guerrier local qui devait être le contraire d'un couard ?

Villiers-sous-Grez est lui aussi, membre d'une famille nombreuse. Impossible de compter tous les Villiers, Villers, Villard, qui rappellent l'existence d'un domaine agricole (la villa).

***

Bien entendu, au sein de la forêt, les noms évocateurs sont légion : Apremont, Hautmont, Malmontagne, sans oublier naturellement le choix de noms dû à des drames (route de l'Assassinat), à des souvenirs (belvédère Marie-Thérèse), à des personnages (baraque à Guinet, belvédère Corot, etc.).

Mais n'est-il pas amusant de constater que le **Mont Chauvet,** aux si beaux ombrages, doit son nom à son antique calvitie ? que le **Gros Fouteau** était célèbre pour son hêtre magistral (fouteau = hêtre), que la **Tillaie** s'énorgueillissait de son tilleul, que la **Plaine rayonnée** avait été baptisée ainsi parce qu'on l'avait ensemencée au rayon de charrue, qu'enfin les **Demoiselles** étaient jadis le terrain de jeu de créatures exerçant le plus vieux métier du monde ?

Marius COTE-COLISSON

Photos de l'auteur

trucs et astuces

randonnée - camping

Queyras — Photo Beaumont

Vingt-cinq années de randonnée et de randonnée-camping, parfois cycliste, plus souvent pédestre, maintes fois en solitaire (même en montagne, chose peu conseillable !), cela apprend beaucoup, donne lieu à toutes sortes d'incidents ou de situations imprévisibles. Cela fait apparaître les lacunes du matériel tel qu'on l'achète, et réfléchir aux meilleurs moyens de se tirer d'affaire. Concilier le minimum de confort indispensable avec le maximum de légèreté ne peut se résoudre complètement avec le matériel tel quel. La façon de l'utiliser peut augmenter beaucoup l'agrément de la vie de plein air.

Dans les lignes qui suivent, on voudra bien excuser l'emploi fréquent de la première personne. Tout ce que « je » décris, « je » l'ai expérimenté... Sinon je me bornerai à exprimer une opinion qui ne prétendra jamais être définitive. Bien dormir est un élément essentiel du plaisir de randonner. Le sol est dur et froid. Le duvet est un instrument merveilleux. De son invention vers 1925 date le développement du camping. Mais il ne protège du froid que dessus. Le matelas pneumatique rend le sol moelleux, il ne donne aucune isolation thermique et ajoute deux kilos sur des épaules déjà éprouvées. Je me contente de mettre sous mes hanches un coussin (pas un oreiller !) gonflable en plastique, ne pesant que quelques trois cents grammes, qui se vend à bas prix dans les magasins ou rayons d'articles de plage. Sous les épaules, le pantalon plié en deux. Croyez-moi : cela fait six épaisseurs de tissu — six épaisseurs de Bonneval, ou même d'un drap plus mince, c'est aussi doux qu'un matelas pneu, mais combien plus chaud !

Après m'être ainsi installé, je vide mon sac à dos, le pose armature sur le sol, et y enfonce le pied de mon duvet, qui se trouve ainsi éloigné du contact du sol, et de plus enveloppé d'un fourreau qui le rend bien plus chaud. D'ailleurs un tissu même léger posé sur un duvet l'améliore beaucoup. Par exemple, un anorak posé par dessus le duvet sur la zone où l'on est le plus frileux, donne un supplément de confort sans ajouter un gramme au « barda ».

Je crois très utile de se dévêtir complètement pour dormir, à moins de température très en-dessous de zéro. Les vêtements compriment le corps, il vaut mieux pour la nuit le délivrer de ces contraintes. Un polo de rhovyl ou similaire, et pour les jambes un pantalon de pyjama ou un collant selon les goûts, tiendront chaud, protègeront le duvet, et constitueront dans le fond du sac l'indispensable réserve de linge. Et pour les pieds, je conseille une paire de chaussettes de laine légère, mais **trop grandes d'une ou deux pointures.**

Il y a bien sûr le traditionnel « sac à viande ». Il me paraît surtout indiqué l'été, quand au contraire on ne cherche pas à se couvrir beaucoup, et son rôle est alors surtout d'éviter de salir le duvet.

Voilà donc une formule de couchage qui n'ajoute que très peu de poids à celui du duvet, et m'a toujours donné plus de confort qu'aucune autre.

La nuit, je mets toujours les sous-vêtements dans le duvet : je les trouve le lendemain secs et tièdes. Les bas mouillés par la pluie posent un problème plus ardu. D'abord, ayez-en de rechange, **toujours** : une paire pour une seule journée, au moins deux pour plusieurs jours ; ce n'est pas lourd et le confort de la laine sèche sur des pieds mouillés défie la description ! Ensuite une formule qui m'a réussi au cours de quatre jours de randonnée-pluie-camping dans les Ardennes (en novembre !) : les bas mouillés passaient la nuit dans mon duvet, puis la journée du lendemain chacun dans une poche-révolver de mon pantalon. Le surlendemain, après une nouvelle nuit dans le duvet, ils étaient parfaitement secs. Bien entendu, j'en avais deux paires en plus de celle aux pieds, ce qui assurait la rotation.

Autre truc : le réchaud à butane est maintenant universellement employé. Avec l'indispensable cartouche de secours, il ne pèse guère plus que tous les autres systèmes à pétrole, essence, etc., et n'a sur eux qu'avantages. Seul petit inconvénient : laissé dans la tente par une nuit fraîche, il ne donne le lendemain matin qu'une flamme anémique faute de pression. Mettez-le dans votre duvet (après l'avoir éteint, ai-je dû une fois préciser à un camarade...) et le lendemain il « gazera » à merveille. Voilà beaucoup de choses à mettre dans le duvet, direz-vous. Oui, et je vous rappelle qu'un duvet trop ample n'est pas chaud ! A vrai dire, il suffit d'y mettre le réchaud le matin pendant une demi-heure ; mais alors il faut y penser à temps.

Par contre, la boîte à beurre, placée dedans la veille, vous permettra de tartiner sans peine au petit matin...

Il y a sûrement d'autres astuces à trouver. Une bonne voie me semble être d'essayer de trouver plusieurs usages à un même accessoire, ou de choisir les objets qui s'y prêtent le mieux.

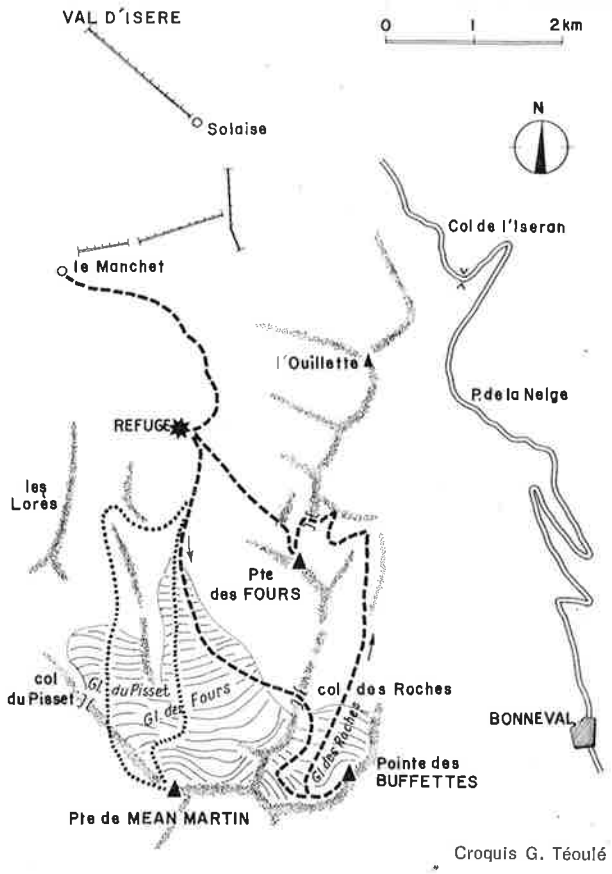
Je me permets de demander aux camarades riches en idées de me les communiquer par l'entremise du Club. Un recueil en sera fait dans un prochain numéro du bulletin.

Paul PRIEUR

ski de randonnée (10-71)

la pointe des Buffettes

(3212 m)



Croquis G. Téoulé

Appréciation générale

Jolie course facile, en circuit au départ du refuge des Fours, comportant l'ascension de deux sommets et deux descentes courtes, mais intéressantes.

Difficultés

Terrain : Facile ; seules les montées au col des Fours et à la pointe des Fours même offrent des pentes raides, et nécessitent donc de bonnes conditions.

Effort : Moyen (dénivellation : 1 000 m).

Epoque

Avril, Mai.

Refuge

Refuge des Fours (2 500 m, Parc national de Vanoise), non gardé ; 15 à 20 places, refuge récent très confortable (butane, bois, vaisselle). Accès direct de Val d'Isère.

Cartographie

IGN : Tignes 50 000 ; Tignes n° 6 au 20 000.

DESCRIPTION DE L'ITINERAIRE

Premier jour

Généralement tracée, la montée au refuge des Fours s'effectue du terminus de la route du Manchet (1 925 m).

On remonte la rive D du vallon de la Calabourdane, puis la rive G. du ruisseau de Cugnaï jusqu'à une croupe située sous le chalet des Fours. Sans atteindre ce chalet, on gravit alors vers le Sud une succession de petites croupes, parfois raides, qui sépare divers ravins, en évitant quelques pentes raides qui en dominent les rives. On atteint le large plateau où se trouve le refuge, visible au dernier moment (environ 2 h).

Il est également possible de gagner ce refuge en utilisant les remontées mécaniques de Val d'Isère.

1. - Des pentes de l'Arcelle (téleski de la Grande Combe) on peut descendre directement sur la côte 2148.
2. - Par neige très sûre, du col de la Madeleine, il est possible de couper les pentes raides de l'Ouille de Cugnaï en direction du replat de la Grande Tête, et de là, de rejoindre le refuge presque sans avoir à remonter. La même chose est possible à partir de l'Ouillette (atteinte par les téleskis des glaciers et 3 000). On descend le beau et raide vallon de Cugnaï sur la Grande Tête.

Deuxième jour

Du refuge, on remonte vers le sud un petit goulet qui débouche sur un vaste replat. On remonte ainsi (Sud) les pentes, d'abord très douces du glacier des Fours, puis (S.E.) plus raides pour atteindre le col des Roches (2 938 m). Versant Maurienne, on remonte le glacier des Roches ; un ressaut amène sur des pentes plus douces, qui se redressent légèrement vers la crête (3 180 m). Par l'arête presque horizontale, plus ou moins rocheuse, on est en quelques minutes au sommet.

Belle descente du glacier des Roches jusque vers 2 900 m. Courte remontée vers la côte 2994. On descend alors (N) les pentes très douces du glacier de Bézin jusque 2 800 m (sous la côte 2834). Ensuite remonter les pentes E menant au petit lac des Fours (2 900 m), puis les pentes S, très raides, menant (Ouest) au col des Fours. Cette remontée nécessite une neige sûre et il peut être nécessaire de déchausser ; petite corniche versant E.

Par mauvaises conditions, ou horaire tardif, il est possible, du glacier de Bézin de contourner la pointe 2947 pour atteindre le glacier de la Jave, et de là, la dépression 2920 (entre les côtes 3021 et 2947) ; on remonte alors par l'arête et on atteint la crête plus haut (à D.) que le col des Fours, évitant ainsi de couper trop de pentes raides.

Du col des Fours, on traverse sous l'arête (versant Tarentaise) des pentes raides qui mènent aux abords de la pointe des Fours ; on atteint alors facilement le sommet.

La très belle descente (550 m) s'effectue par les pentes raides du vallon des Fours ; après le point 2701, traverser vers le N. pour rattraper le refuge.

Remarque

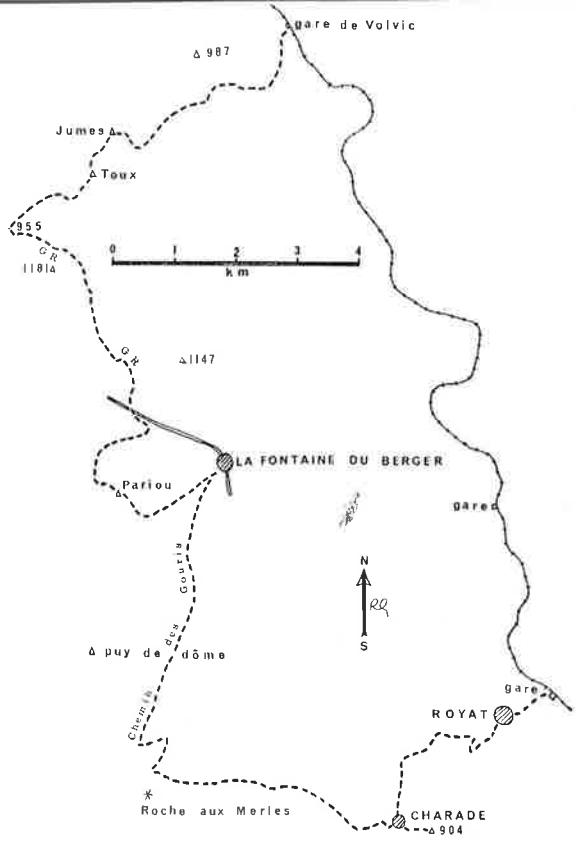
Si l'on dispose d'un troisième jour, il est très recommandé de faire la traversée de la pointe de Méan Martin (3 324 m). Montée par le col du Pisset (que l'on atteint soit par le glacier des Fours, soit plus joli, par les grands Bézins et le Plan de Bézin) et le glacier des Roches Blanches (versant SW de l'arête NW de Mean Martin). Descente (par bonnes conditions) par la raide face nord (quelques crevasses et bosses de glace à éviter).

Jean-Pierre BÉGUÉ
Jean BOCOGNANO

une activité pour tous

randonner

à raquettes



Contrairement au ski de raid et de fond qui nécessitent une certaine technique, les raquettes doivent permettre à chacun de pouvoir découvrir la montagne hivernale et le charme attractif de sa neige vierge. Aucun apprentissage n'est nécessaire : je suis parti l'an dernier comme commissaire sans en avoir jamais fait et..., mis à part quelques flottements pour chausser les raquettes, nul ne s'en serait rendu compte !

Je m'étais promis de sortir juste une fois pour connaître ; eh bien non, même un fervent pratiquant du ski de raid peut trouver un plaisir neuf à circuler à raquettes. Elles sont légères sur le sac à dos, lors des marches d'approche : pas de crainte d'avoir les épaules sciées si la neige est clairsemée. Cette activité me semble pouvoir être conseillée aux skieurs en tout début de saison (novembre), entre la randonnée alpine ou l'alpinisme et le ski hivernal ; les randonneurs estivaux y trouveront le moyen d'élargir leur horizon.

Le matériel est sommaire : une paire de raquettes cordées nylon (45 F), de grosses chaussures type montagne, une paire de bâtons de ski, des guêtres (la neige voltige à chaque pas), un sac à dos, et... en route pour l'aventure.

Pour chausser les raquettes : la talonnière bloquée sur l'arrière de la chaussure, passer la lanière en croix sur le dessus de la chaussure pour bloquer les quatre anneaux de fixation.

Peu après la Roche Merle

AUX MONTS DOME

Notre itinéraire suivi l'an dernier les 6 et 7 mars se déroule sur la carte IGN au 1/50 000e de Clermont-Ferrand. Partis de la gare de Volvic, nous chaussons dans les bois des Charots pour rejoindre le Puy de Jumes. Par les crêtes du Puy de Toux, nous redescendons sur le carrefour 955. Un GR nous mène au col des Goules ; après la traversée NW-SE du Puy de Parriou, la Fontaine du Berger nous héberge (hôtels de toutes catégories).

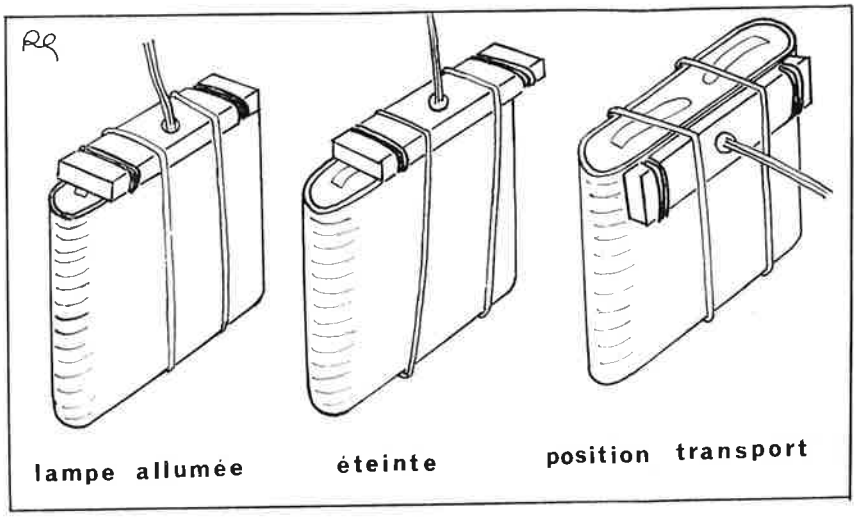
Le lendemain, le brouillard qui règne au-dessus de 1 000 m nous empêche de rejoindre par les crêtes le col de la Moreno. Nous suivrons le chemin des Gouris jusqu'à la Roche Merle, puis obliquerons vers le Puy de Charade et son circuit de compétition automobile avant de rejoindre Royat.

SORTIES 71/72

31 octobre-1er novembre : Vanoise
27-28 novembre : Queyras
12-13 février : Vosges

Si certains veulent conduire d'autres randonnées, qu'ils se fassent connaître d'urgence au S.C.A.P.

Roger GRANOUX



trucs et astuces

allégez vos frontales

Vous tous, alpinistes, skieurs de raid, randonneurs, vous qui coupez vos brosses à dents en quatre pour être plus légers, ne vous êtes-vous jamais inquiété du poids démesuré de vos lampes de poche, où pile et ampoule réunis pèsent moins que le boîtier, cette ferraille, coûteuse, pondéreuse et inutile.

Tout le monde sait qu'un interrupteur sur lampe de poche rupte toujours à contresens. Nous refusant la lumière dans l'obscurité et vidant allègrement nos piles dès qu'elles sont au fond des sacs. Ces boîtiers, blindés comme des chars, ne cuirassent le plus souvent que des électrolytes défuntes et des différences de potentiel disparues. Aussi la plupart d'entre nous en sont revenus aux bougies des patriarches, régression proprement inadmissible au siècle de Marcuse et de Marcoule.

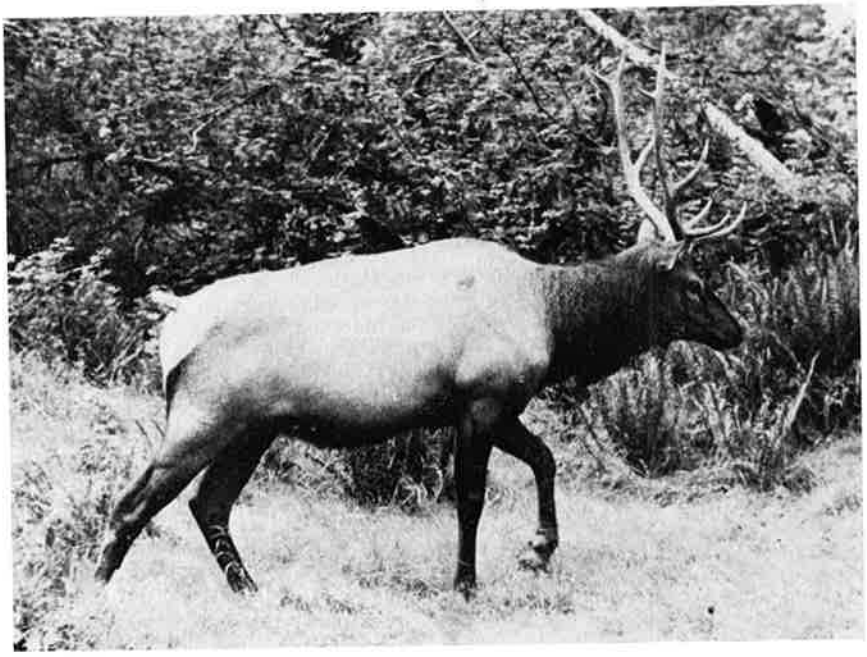
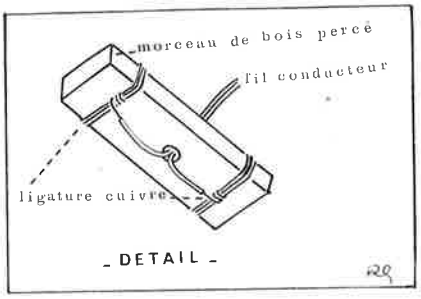


Photo Levy

Je ne suis pas éclairé sur l'industrie des loupiotes ménagères, mais je flaire qu'elle est aux mains d'ingénieurs qui avaient été formés pour bâtir de grands complexes électro-mécaniques et que le malheur des temps a recyclé dans la lanterne à usage domestique. Ils calculent les lampes de poche comme des usines qui disposeraient d'un service d'entretien autonome.

Lassés de jouer les réallumeurs de réverbères et de gaspiller nos hectowatts, nous nous sommes penchés sur ce problème précis de la lampe frontale utilisant le boîtier type « officier » et la pile plate de 4,5 V.

Nous avons trouvé une solution difficile à battre sous l'angle robustesse, sécurité et prix de revient. Les croquis ci-contre vous donnent une idée du dispositif : l'équipement nécessaire à sa réalisation est réduit au strict minimum : une pince et une tarière, pouvant à la rigueur être remplacés par un couteau de poche à poinçon.



Prenez une baguette, que vous taillez aux cotes de la pile : (longueur : 6 cm ; largeur : 2 cm). Percez un trou au milieu. Passez-y les fils de votre frontale coupés à longueur raisonnable. Dénudez. Rabattez un fil à droite, un fil à gauche, ligaturez bien serré avec du fil de cuivre. Fixez le tout sur la pile avec deux bracelets de caoutchouc : les ligatures de cuivre en contact avec les deux contacteurs de la pile.

Pour couper le circuit, déplacer le bout de bois à droite ou à gauche, ou sur le côté, comme vous voulez, ça marche toujours. La position de sécurité fermée est, si j'ose dire, en cul de lampe. Le bois choisi n'a pas d'importance ; obsédé du milligramme, j'ai préféré le balsa ; mais vous pouvez utiliser le palissandre, le chêne cérusé, le contreplaqué sept plis ou l'hickory avec toute chance de réussite.

Nous nous rendons compte que notre invention de petit lampiste amateur est de nature à porter un coup sérieux à toute l'industrie du boîtier et par voie de conséquence à celle de la machine-outil, mais après tout, depuis que Wonder ne s'use que si l'on s'en sert, n'a-t-on pas trop longtemps pris nos vessies pour des lanternes ?

Guy OGEZ

Gites en montagne

Cabane des Dix (Valais)

La rédaction a reçu du Lt-Colonel BROUQUISSE la lettre suivante, dont elle le remercie chaleureusement.

Dans votre numéro d'avril 1971 M. BEAU décrit cette belle course à ski qui a pour but le Mont-Thabor. Il mentionne ainsi la présence d'un refuge : « Refuge de BRUNE, privé, sommairement aménagé — Demander la clef à NEVACHE ».

Je désirerais que vous apportiez les précisions et rectifications suivantes :

Le poste des DRAYERES, situé au confluent du torrent de BRUNE avec la CLAREE, est une propriété militaire. Surélevé et restauré il y a quelques années, le 159e Régiment d'Infanterie Alpine l'a aménagé en refuge d'hiver, particulièrement à l'intention de ses unités qui y séjournent pendant la saison de ski, et également, dans la mesure où nous ne l'occupons pas, à l'intention des skieurs civils qui en font la demande au Colonel Commandant la Place de Briançon (Tél. : 182).

Nous sommes alors particulièrement heureux de le mettre gratuitement à la disposition des membres du C.A.F.

Ce qui a souvent été fait ces dernières années pour des Grenoblois ou des Briançonnais.

Nous avons installé à l'intérieur une trentaine de lits de camps et une cinquantaine de couvertures. Il dispose d'un fourneau et d'un poêle à bois.

Nous le laissons ouvert en permanence neuf mois de l'année (il est actuellement loué par les Domaines, trois mois d'été à des bergers), afin de pouvoir être utilisé par n'importe qui en cas de circonstances imprévues.

J'espère que vous pourrez ainsi prévenir vos lecteurs, afin qu'ils ne recherchent pas éventuellement à NEVACHE une clef qui n'existe pas et qu'ils s'assurent par une simple précaution préalable de leur part que le refuge n'est pas déjà suroccupé par des Alpins en manœuvre.

Bertrand VOYER nous précise :

Le refuge du Rif-Tort, situé sur le plateau d'Emparis (voir l'itinéraire skieur « le pic du mas de la Grave » paru en février 70) est privé et fermé.

Pour obtenir la clé, demander l'autorisation préalable à Mlle Besnier, les Armaillis, 38 - Les Deux-Alpes (propriétaire du refuge) et prévenir à l'avance le curé de la Grave. Cela en raison d'un certain vandalisme (carreaux cassés, butane laissé ouvert...).

Nous avons relevé dans le bulletin de la section de Provence (abonnement 10 F ; CCP n° 986 Marseille) les informations suivantes :

- Refuge de Sestrière (C.A.F. Nice), 15 places tout confort, clé chez M. LUCIEN, guide à Saint-Dalmas-le-Selvage.
- Refuge de Gialorgues (C.A.F. Nice), 6 places tout confort, clé chez M. LUCIEN, guide à Saint-Dalmas-le-Selvage, ainsi qu'au relais de la Cayolle, à Esteng.
- Gîte communal de Chaillol, 20 à 30 places sauf durant les vacances scolaires, responsable M. ESCALLIER, Office du Tourisme à Chaillol ou 2 bis, chemin de Bonne, 05-Gap.
- Grande pièce dans le haut de La Grave, 12 places tout confort, clé auprès de Mme MANIN à 05 - La Grave ou du curé de La Grave.

Le S.C.A.P. rappelle qu'il constitue un fichier national des cabanes. Des fiches simples sont à remplir par chacun. Consultation le jeudi soir au SCAP.

êtes-vous bien assurés ?

Il importe de bien connaître les conditions dans lesquelles nous sommes assurés dans nos activités sportives et plus encore ce pour quoi nous ne sommes pas assurés. Attention avant d'aller faire de la varappe en Nouvelle-Zélande ou de grimper au chronomètre !

L'assurance est la même, que les membres pratiquent seuls ou en collective organisée par la Section.

Nous ne pouvons donner ici qu'un simple aperçu des garanties offertes : on se réfèrera aux contrats eux-mêmes, notamment à tous les nota bene, y compris les plus petits. Nous nous garderons bien d'entrer dans l'examen des cas où plusieurs assurances jouent simultanément.

La formation au S.C.A.P.

Assurance donnée par la cotisation C.A.F.

C'est l'assurance F.F.M., qui ne donne aucune assurance médicale.

- Activité : alpinisme, randonnée, ski de montagne (à l'exclusion de la piste).
- Responsabilité civile : en Europe Occidentale, les pays méditerranéens, le Sahara ; elle couvre la totalité des dommages corporels, 500 000 F pour les dommages matériels (franchise de 200 F).
- Frais de recherches : en France et dans toutes les Alpes et les Pyrénées ; elle couvre 2 000 F par sinistre, plus 500 F par personne supplémentaire (franchise de 200 F par personne, sauf cas mortel) ; elle exclut les frais d'évacuation en vallée.
- Rapport à adresser à la F.F.M. dans les dix jours.

Assurance donnée par la cotisation F.F.S.

Consulter « Ski Français » de novembre.

- Activité : ski de piste.
- Responsabilité civile : illimitée pour les dommages corporels, 1 000 000 F pour les accidents matériels (franchise de 250 F).
- Frais de secours et de transport : 500 F par sinistre.
- Frais de recours contre un non licencié F.F.S.
- Rapport à adresser au Cabinet Patriarche, dans les cinq jours.
- Assurances complémentaires possibles pour les frais médicaux, les invalidités et les décès.

Assurance M.N.S.

La Mutuelle Nationale des Sports comporte deux tarifs : ski (19,50 F) et montagne + ski (45,50 F). Suppléments pour les non-assurés sociaux.

- Responsabilité civile : illimitée pour les dommages corporels, 1 000 000 F pour les dommages matériels.
- Frais médicaux : 100 % du tarif de la Sécurité Sociale (200 % pour les non-assurés sociaux) ; hospitalisation limitée à 90 jours ; rhumatismes, gelures et bris de prothèse exclus.
- Incapacité permanente : 20 000 F ou 1 200 F par an.
- Décès : 10 000 F.
- Rapport à adresser dans les trois jours au club.
- Assurances complémentaires possibles pour augmenter les indemnités d'incapacité et de décès.

Assurances individuelles

Ce sont notamment :

- la Sécurité Sociale pour la majorité d'entre nous ;
- les Mutuelles professionnelles qui donnent le plus souvent des avantages comparables ou supérieurs à la M.N.S. ;
- la Responsabilité Civile Générale ; toutefois elle exclut le plus souvent l'alpinisme et la spéléo.

Roger GRANOUX

nos activités

(suite de la page 3)

Cycle d'Enseignement Alpin : Comme les années précédentes, deux cycles sont prévus. Rappelons qu'il s'agit là d'un enseignement individualisé s'adressant spécialement au nouvel adhérent n'ayant pratiqué ni l'escalade ni la haute montagne. Il comprend, en dehors des sorties d'escalade, une série de cours théoriques sous forme de conférences. L'inscription est obligatoire et les « élèves » doivent participer à l'ensemble du cycle où ils sont encadrés par la même équipe de moniteurs, formule qui permet en général des progrès sensibles, surtout en technique escalade.

Toutefois, il ne s'agit que d'une initiation et cette formule d'enseignement ne permet pas — sauf exceptions — de former d'emblée un bon grimpeur et encore moins un bon alpiniste.

Il est donc souhaitable que l'adhérent ayant suivi ce cycle, fréquente régulièrement les autres activités afin de se perfectionner et de s'entraîner, cette recommandation étant à plus forte raison valable pour ceux qui n'ont pas fréquenté le cycle.

Notre Section offre :

— **Pour se perfectionner à la technique d'escalade**

Collective d'escalade : Elle a lieu tous les dimanches dans le massif de Fontainebleau, elle conserve son caractère de sortie de base ouverte à tous, où l'on peut cependant se perfectionner à condition d'être présent au moment de la répartition sur le terrain.

Ecole d'Escalade : Cette école fonctionne à nouveau à raison de deux sorties en moyenne par mois. Elle est ouverte — sans inscription préalable — aux grimpeurs capables d'essayer, sans assurance et s'il n'y a pas de risques de chute dangereuse, des voies du 4e degré.

Ceci revient à dire que ce genre de sortie s'adresse à des grimpeurs déjà confirmés et que, pour maintenir son niveau, les camarades qui auraient un peu trop surestimé leurs capacités, ne pourraient en aucune façon y participer.

— **Pour se familiariser avec les manœuvres de cordes et le matériel d'escalade**

La Haute-Ecole qui s'adresse plus particulièrement à ceux de nos adhérents passant le 3e degré (Bleau ou montagne) qui souhaitent s'initier au pitonnage et à l'assurage efficaces dans l'ambiance verticale de l'escalade libre en falaise.

Les sorties étant exclusivement organisées en voitures particulières, il est obligatoire de s'inscrire auprès du Commissaire, au Club, le jeudi soir précédant la sortie.

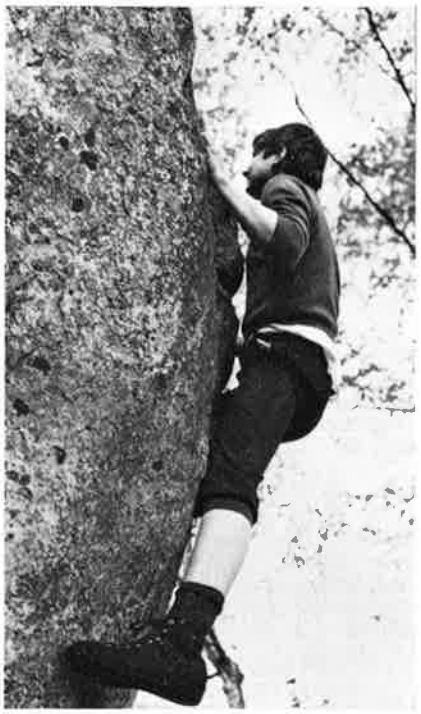
— **Pour s'entraîner à la marche et au port du sac**

La randonnée-escalade : Elle a également lieu pratiquement tous les dimanches ; à l'origine elle devait permettre aux randonneurs et aux grimpeurs de mieux se connaître et aussi de permettre aux « nouveaux » de s'orienter vers l'activité leur convenant le mieux.

Elle constitue une activité originale offrant la possibilité d'être adaptable instantanément aux conditions atmosphériques, mais elle demande un certain effort de compréhension de la part des participants afin que l'une des activités ne soit pas sacrifiée par rapport à l'autre.

Pour valoriser cette activité, des sorties à caractère plus sportif seront organisées certains dimanches sous le vocable bien connu d'« entraînement montagne ».

Randonnée : La randonnée classique sans escalade a toujours été un peu considérée — à tort d'ailleurs — comme une activité secondaire. Signalons pourtant que bon nombre d'entre elles ont un caractère sportif affirmé et qu'elles constituent une forme d'entraînement très valable pour la randonnée alpine ; certaines d'ailleurs ne sont pas limitées à une seule journée et permettent de visiter d'autres secteurs que la région parisienne.



A la Dame Jeanne Photo M. Bisson

Signalons enfin :

Varappe-Cadets : Ces sorties s'adressent aux jeunes de 12 à 16 ans, elles ont lieu en période scolaire tous les dimanches ; elles bénéficient d'un encadrement renforcé en raison de la nécessité d'assurer une surveillance attentive. Chaque cadet est muni d'un carnet individuel qu'il doit présenter à la signature du Commissaire à l'occasion de chacune des sorties auxquelles il participe.

Sorties des Lundistes : Il s'agit de sorties spécialement organisées à l'intention des camarades qui ne peuvent sortir les dimanches. Il est indispensable pour y participer de prendre contact avec le Commissaire selon les indications figurant en tête des calendriers publiés dans Paris-Chamonix.

Pour terminer, souhaitons que dans cet inventaire, qui ne comprend pas le ski, la raquette et la spéléo, chacun trouvera l'activité qu'il souhaite pratiquer, en précisant que la « Commission des Activités » est prête à examiner toute suggestion et à accueillir les bonnes volontés intéressées par l'organisation ou l'encadrement d'une sortie.

Pierre BONTEMPS

vie de la section

cotisations 71-72

L'Assemblée Générale des délégués des sections du Club Alpin français a approuvé le 25 avril 1971 une augmentation d'environ 15 % des cotisations. Le réajustement de la cotisation locale dans les mêmes proportions a été approuvé lors de l'Assemblée Générale Extraordinaire de la Section le 1er juillet 1971.

catégorie	résidant en France	résidant à l'étranger
Membres ordinaires ou associés (étrangers) nés avant 1951	**73 F**	**78 F**
Membres mineurs, nés en 1951 et depuis	**53 F**	**58 F**
Epouses et enfants mineurs de membres	**33 F**	**33 F**
Membres d'une autre section à laquelle ils paient la cotisation centrale	**40 F**	**45 F**

N.B. - 1° - L'adhésion nouvelle comporte en sus un droit d'entrée de 15 F.
2° - Les cotisations sont valables jusqu'au 31 décembre 1972.
3° - Les membres des Sous-sections doivent régler auprès de leur siège local.

LICENCES F.F.S.

Seniors et vétérans (nés avant 1951)	**23,50 F**
Juniors et cadets (nés entre 1952 et 1955)	**19,50 F**
Minimes et benjamins (nés en 1956 et depuis)	**15,50 F**

Paiement au club (C.C.P. 2358.04 Paris) avec une photo. Par correspondance, joindre au titre de paiement la photo et le timbre pour l'envoi, et indiquer les nom, prénom, adresse et date de naissance. Supplément pour « Ski français » : 5 francs.

SPELEO

Membres ordinaires	**15 F**
Membres mineurs	**10 F**

AVIS DIVERS

L'Assemblée Générale aura lieu en mars 1972. Les collègues désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité (6 postes à pourvoir) sont priés d'adresser leur demande à M. le Président de la section Paris-Chamonix avant le 31 décembre 1971.

Tout membre de la section peut faire acte de candidature s'il est majeur et inscrit à la Section depuis au moins six mois le jour de l'élection.

Le comité souhaite de nombreuses candidatures, preuve de la vitalité de la section et de l'intérêt porté à sa bonne administration.

Le dépouillement des questionnaires reçus n'a pu être achevé durant l'été ; les résultats en seront présentés dans le prochain bulletin.

PETITES ANNONCES

Recherchons grimpeurs ayant assisté à l'accident survenu à l'Arête Sud de la Glière, le 5 août 1971 vers 10 h. Tél. 205.56.03, soir ou matin de 8 h à 10 h.

M. TULIPE organise durant les vacances scolaires de Noël un séjour à Klosters (Suisse) pour les jeunes de 8 à 15 ans. Renseignements au S.C.A.P.

bibliothèque

NOUVEAUTES :

— ALPINISME MODERNE. G. Del Zotto.
— L'ALPE EBLOUIE. G. Millot.
— SEIGNEUR DES PYRENEES, L'OURS. F. Merlet.
— MONETIER, MON VILLAGE. G. Sentis.
— GUIDE DE LA FRANCE SOUTERRAINE. P. Minvielle.
— LES SEIGNEURS DE LA NEIGE. M. Liotier.
— LA PEAU DE BISON. R. Frison-Roche.
— L'ENIGMA DELLE VALANGHE. C. Fraser.
— TRA ZERO E OTTOMILA. K. Diemberger.
— LE ALPI GIULIE ATTRAVERSO LE IMMAGINI. G. Kugy.

GUIDES :

— LE MASSIF DES ECRINS, II (Ailefroide, Pelvoux, Bans, Olan, Muzelle). L. Devies, F. Labande, M. Laloue.
— ESCALADES AU SAUSSOIS. P. Richard.
— TOPO-GUIDE GR 9 - SAVOIE. C.N.S.G.R.
— TOPO-GUIDE GR 91 - DROME/HAUTES-ALPES. C.N.S.G.R.
— TOPO-GUIDE GR 5/52 - ALPES-MARITIMES. C.N.S.G.R.
— TOPO-GUIDE GR 10 - PYRENEES-ATLANTIQUES /BEARN C.N.S.G.R.

Le Bibliothécaire,
C. BOURLEAUX

carnet

Décès

Richard BERTONCINO, 25 ans.
Lucien CUSIN-BERCHE, le 31 mars.
Gérard DUFLO, 26 ans.
Stella GROSS, 33 ans, à l'Aiguille Verte ; il a été fait don de ses équipements de ski et de montagne à la Section.
Bruno REVEL, 24 ans.
Jean-Paul SAFORGE, le 30 juillet à 29 ans ; membre très actif au groupe du Havre.
Paul SCHNAIDT.
Pierre TINTURIER, 42 ans.

Mariages

Pierre GOMEL et Josette COUTE, le 2 avril.
Jean-Louis COQUIN et Danièle VIENNOT, le 19 juin.
Michel ORRIGER et Joëlle LEDUC, le 5 juin.
Lucien BELLE et Elina LEGROS, le 12 juin.
Alain BATEL et Christiane HEYLER, le 3 juillet.
Lucien CHIOSI et Denise LOUSTAU, le 3 juillet.
Jean POISSON et Thérèse VAUDIN, le 24 juillet.
Maurice RIETSCH et Françoise DUNAIME, le 2 octobre.
Jean MAQUENNEHAN et Brigitte LACOMBE, le 9 octobre.

Naissances

Sylvain BAUSSANT, le 20 mai.
Stéphane GIRARD, le 29 mai.
Frédérique LEPETIT, le 3 juin.

notez bien

haute école

Deux types de sorties seront organisées cette année :

SORTIES NORMALES : ouvertes à tous les grimpeurs passant le III en second ; elles auront lieu tous les quinze jours.

SORTIES PERFECTIONNEMENT : réservées aux moniteurs et aux grimpeurs passant en tête dans les sorties normales. Inscription après accord du commissaire. Elles auront lieu tous les mois : les 30, 31-10, 1-11 et les 27 et 28-11 pour ce trimestre.

Tassili 72

Deux groupes autonomes seront constitués au départ de Djanet, pour visiter les falaises gréseuses du Tassili et leurs fresques rupestres :

— randonnée pédestre, niveau soutenu, avec Jean Granoux (073.50.80) ;

— escalades PD, AD, plus exposées que difficiles, et randonnées avec Roger Granoux (551.13.52).

Départ Paris-Orly le vendredi soir 21 janvier.
Retour le dimanche 30 janvier.
Nombre maximal de participants : 18 (12 + 6).
Prix se situant vraisemblablement entre 1 200 et 1 500 F.

entraînement montagne

Une reprise : **l'entraînement à la montagne.**

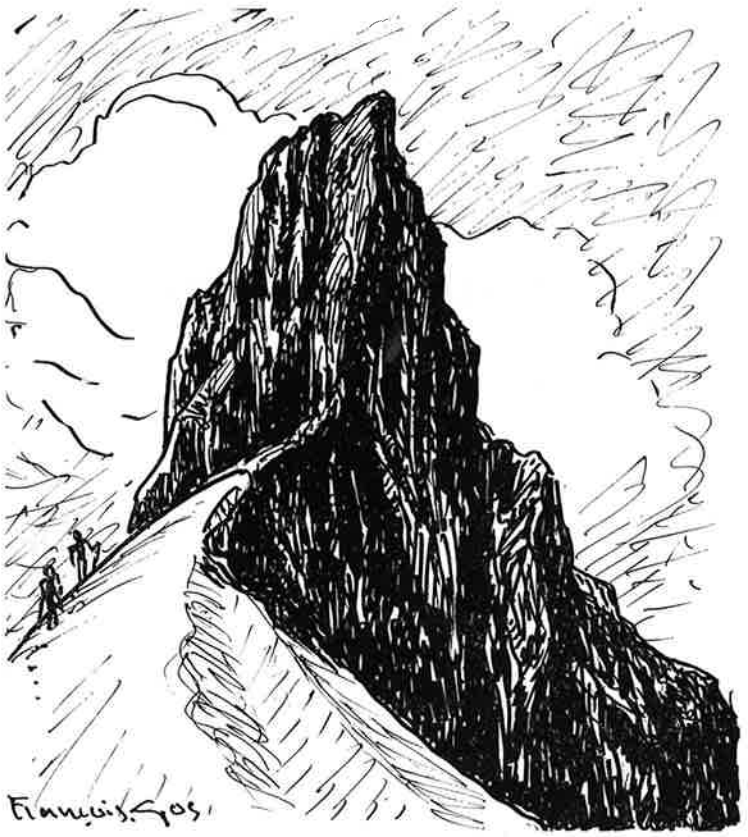
Ce type de sortie s'adresse à tous les camarades désireux d'acquérir une bonne condition physique en vue des montées au refuge, des randonnées ou des raids en montagne.

Pour ce faire, il sera demandé à chaque participant un réel effort physique. Le responsable de la sortie s'efforcera au maximum d'utiliser les difficultés du parcours et de maintenir un rythme soutenu. En fonction des conditions atmosphériques et du choix de la région, l'activité de la journée comportera randonnée et escalade ne dépassant toutefois pas le 3e degré.

secourisme

Des cours de secourisme et de médecine de montagne seront donnés par le Docteur J. RIVOLIER dans la grande salle du C.A.F., de 18 h 45 à 20 h les jours suivants :

Mardi 19 octobre	:	Introduction au secourisme Examen d'un blessé
Mercredi 27 octobre	:	Perte de conscience, choc traumatique
Mardi 9 novembre	:	Hemorragies et plaies Atteintes du squelette et des articulations
Mardi 30 novembre	:	Réanimation Evacuation et transport
Mardi 11 janvier	:	Accidents dus au froid, à la chaleur, aux rayonnements
Mardi 25 janvier	:	Physiopathologie de l'altitude
Mardi 8 février	:	Données hygieno-diététiques Survie en montagne
Mardi 23 février	:	Réanimation - Immobilisation - Pansements - Trousse de secours (séance pratique)
Mardi 14 mars	:	Réanimation (séance pratique)
Mardi 21 mars	:	Réanimation (séance pratique)



La beauté de la Montagne réside dans le vertige de sa configuration géologique. (Dessin François Gos)

soirées

Grande salle du club, 7, rue La Boétie, à 20 h 45 précises :

Mardi 16 novembre : **UKJENT-LAND 72 ou l'itinéraire norvégien**
Film 16 mm couleur et diapositives
par Claude FAIVRET

Jeudi 18 novembre : **NEPAL ENTRE TERRE ET CIEL**
Projection de diapositives
par Huguette ECOLE

Mardi 23 novembre : **EN RANDONNANT A TRAVERS LA FRANCE**
par Max GROFFE

SI UN VERSAILLES VOUS ETAIT CONTE
par Adrien HAESELER

HAUTE ROUTE DE CHAMONIX A ZERMATT
par Jacques VIARD et Roger LEFEBVRE

Mardi 14 décembre : **LE PARC NATIONAL DES PYRENEES**
Collective 1971
par Guy YONG et J.-C. RAMIER

LES APENNINS TOSCANS
Randonnées 1971
par Marc SANDOZ

Mardi 4 janvier : **TERRA INCOGNITA ET FINLAND 71**
Film 16 mm couleur et diapositives
par Claude FAIVRET

programmes du 20/11 au 16/1

renseignements généraux

Horaires et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédant avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

GARES TOUTES COLLECTIVES

R.-V. 20 mn avant départ du train

EST : Banlieue, hall guichets.
Grandes lignes : devant Bureau renseignements.
LYON : Guichets banlieue.
MONTPARNASSE : Devant guichets banlieue.
NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.
AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.
ORSAY : Devant les guichets.
DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.
SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.
Billets bon dimanche : zone 1 : 8,80 F ; zone 2 : 12,00 F ; zone 3 : 13,60 F ; zone 4 : 16,20 F ; zone 5 : 18,80 F.

ESCALADES

R.-V. SUR PLACE :

HAUTE-ECOLE : Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h, dans la grande salle.
REMPART : Au pied du Rempart.
BAS CUVIER : Place du Cuvier.
FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.
ISATIS : Départ du circuit bleu.

Cascade du Pont d'Espagne Photo Renée Groffe

APREMONT : Départ du circuit Rouge.
MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».
DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».
ELEPHANT : Départ du circuit orange.
ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.
LE 95-2 : Départ du circuit Jaune.
GROS SABLONS : Départ du circuit orange.

escalade

7 novembre (voir bulletin de juin)

VARAPPE CADETS A APREMONT CLAIR BOIS. G. Dorotte, J. Grandjean, C. Aigon, C. Riesenney.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour sortie n° 2 à 18 h 47.

14 novembre (voir bulletin de juin)

VARAPPE CADETS A LA DAME JEANNE. M. Orriger, J.-C. Pithoud, Ph. Rapine, C. Aigon.
Car Concorde 8 h. Retour 20 h.

20 et 21 novembre

HAUTE ECOLE A CLECY. Gabriel Deyrolle.
Inscription le jeudi soir 18. Rendez-vous sur place.

21 novembre

COLLECTIVE ESCALADE AU PUISELET. A. Lacassagne, B. Aupied, Auchère.
Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4.

ECOLE D'ESCALADE AU PUISELET (4e degré). Claude Bourdon, M. Bisson.
Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4.

VARAPPE CADETS A FRANCHARD CUISINIERE. G. Yong, Cl. Batut, Cl. Aigon, M. Speth.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour sortie n° 2 à 18 h 47.

RANDONNEE-ESCALADE DANS LES TROIS PIGNONS. Tony Vincent.
Car Concorde 8 h.

RANDONNEE-ESCALADE AU SUD DE BLEAU. M. Cote-Colisson.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron, Jauberton, Long-Rocher, Hautmont, Thomery. Zone 2 plus supplément Thomery - Bourron. 20 km.

27 et 28 novembre

PERFECTIONNEMENT HAUTE ECOLE
Sur accord du Commissaire le jeudi 25.

28 novembre

COLLECTIVE ESCALADE AU CUVIER REMPART. Guy Charmot, P. Bontemps.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU CUL DE CHIEN. J. Broust, G. Dorotte, Ph. Rapine, C. Aigon, C. Mann.
Car Concorde 8 h. Retour 20 h.

RANDONNEE-ESCALADE DE BLEAU A BOIS-LE-ROI. Max Groffe.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. De Fontainebleau à Bois-le-Roi par Franchard.

5 décembre

COLLECTIVE ESCALADE AU ROCHER FIN. Claude Bourdon, Ch. Bonnet.
Car Concorde 8 h.

ECOLE D'ESCALADE AU BAS-CUVIER (4e degré). André Lacassagne, J.-J. Orriger.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Rendez-vous pour les voitures à 10 h au pied de la Prestat.

VARAPPE CADETS AU CUVIER REMPART. J. Grandjean, M. Orriger, A. Depoilly, C. Riesenney.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour sortie n° 2 à 18 h 47.

RANDONNEE-ESCALADE AU ROCHER CANON. J.-C. Ramier.
Paris-Lyon 8 h 23. De Bois-le-Roi à Fontainebleau, par le Rocher Canon, les Monts de Fays. Zone 2. 25 km.

ENTRAINEMENT MONTAGNE A L'EST DE BLEAU. M. Cote-Colisson.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Par le Mont Fessas et le Mont Aigu. Zone 2.

11 et 12 décembre

HAUTE ECOLE A SAFFRES. Bernard Baussant.

12 décembre

COLLECTIVE ESCALADE A L'ELEPHANT. Marcel Bisson, A. Lacassagne, B. Aupied, J. Musnier.
Car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS A L'ELEPHANT. J.-C. Pithoud, G. Yong, Ph. Rapine, M. Speth.
Car Concorde 8 h. Retour 20 h.

ENTRAINEMENT MONTAGNE A BLEAU. Jean Aubry.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. 30 km avec sac à dos.

18 et 19 décembre

HAUTE ECOLE AU SAUSSOIS ET A SURGY. Jean Combettes.

19 décembre

COLLECTIVE ESCALADE A LA CANCHE AUX MERCIERS. Jean Riva.
Car Concorde 8 h. Pour les voitures, rendez-vous à 9 h 30 à la maison forestière de Bois-Rond.

ECOLE D'ESCALADE A LA CANCHE AUX MERCIERS (4e degré). C. Bourdon.
Car Concorde 8 h. Pour les voitures, rendez-vous à 9 h 30 à la maison forestière de Bois-Rond.

VARAPPE CADETS AUX DEMOISELLES. Cl. Batut, J. Broust, A. Sicard, C. Mann.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h 47 sortie n° 2.

RANDONNEE-ESCALADE A APREMONT. Jean-Claude Ramier.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

ENTRAINEMENT MONTAGNE A FRANCHARD. Jean Bouvier.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

8 et 9 janvier

HAUTE ECOLE A CONNELLES-VATTEVILLE. Daniel Hugues.

9 janvier

COLLECTIVE ESCALADE A APREMONT. Jean Musnier, P. Bontemps, B. Aupied.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS A APREMONT. G. Dorotte, J. Grandjean, C. Riesenney, A. Depoilly.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 47 sortie n° 2.

RANDONNEE-ESCALADE A SAINT-GERMAIN. Jean-Claude Ramier.
Paris-Lyon 8 h 23. De Fontainebleau à Bois-le-Roi. Zone 2.

16 janvier

COLLECTIVE ESCALADE A L'ELEPHANT. Guy Charmot, Ph. Morand.
Car Concorde 8 h.

ECOLE D'ESCALADE A L'ELEPHANT (4e degré). Claude Bourdon, Marcel Bisson.
Car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS AU MAUNOURY. M. Orriger, J.-C. Pithoud, Ph. Rapine, A. Sicard.
Car Concorde 8 h. Retour 20 h.

neige

27 et 28 novembre

Fond : **MOLINES-SAINT-VERAN (Queyras). Claude Faivret**
Réunion préparatoire le 18 novembre à 19 h 45.

Raquettes : **UN TOUR EN QUEYRAS. Jean Granoux**
Réunion préparatoire le 18 novembre à 19 h.

4 et 5 décembre

Raid : **L'AIGUILLE DE L'EPAISSEUR (3 231 m). Pierre Auchère**
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 25 novembre à 19 h 30.

Raid : LE GROS CREY DE VALMEINIER (2 599 m). René Auberger
Niveau facile. Réunion préparatoire le 25 novembre à 19 h.

11 et 12 décembre

Raid : **LE RUITOR (3 486 m). Roger Granoux**
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 2 décembre à 19 h.

18 et 19 décembre

Piste et randonnée : **A ZERMATT. Guy Ogez**
Réunion préparatoire le 9 novembre à 19 h.

Fond : **ZERMATT (Suisse). Claude Faivret**
Réunion préparatoire le 9 novembre à 19 h 45.

du 22 décembre au 2 janvier (vacances scolaires)

Piste : **MERIBEL-LES-ALLUES.**
SERRE-CHEVALLIER.
MONT D'ARBOIS.
CHATEL.
LA ROSIERE-MONTVALEZAN.
VAL D'ISERE
SOLDEN (Autriche).
DAVOS (Suisse).

Fond : **STAGE A UNTERWASSER (Suisse). Françoise Dufournet**

Randonnée : **STAGE A VALLOUISE. Odette Letrône**
Petites courses autour de Vallouise.

25 et 26 décembre

Raid : **LE TOUR DU MONT AIGUILLE (Vercors). René Auberger**
Niveau facile. Réunion préparatoire le 16 décembre à 19 h.

du 1 au 3 janvier

Raid : **AU DEPART DE LOURDES (Pyrénées). Jacques Rouillard**
Réunion préparatoire le 16 décembre à 19 h 30.

8 et 9 janvier

Piste : **LES ROUSSES (Jura)**

Fond : **INITIATION AUX ROUSSES. Claude Faivret**
Réunion préparatoire le 4 janvier à 19 h 30.

Raid : **AUTOUR DES ROUSSES. François Duvernet**
Niveau facile. Réunion préparatoire le 4 janvier à 19 h.

15 et 16 janvier

Piste : **LA CLUSAZ (Aravis)**
Logement au Chalet-Skieur de la Combe de Balmen.

Fond : **INITIATION AU GRAND-BORNAND. Max Groffe**
Coucher en hôtel. Réunion préparatoire le 6 janvier à 19 h 30.

Raid : **LA RESERVE DES BAUGES. André Duhoux**
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 6 janvier à 19 h.

du 15 au 23 janvier

Profonde : **STAGE A VAL D'ISERE. Bertrand Voyer**
Cours par des guides-moniteurs. Logement en hôtel.

Piste : **SEJOUR A VAL D'ISERE. Paule Godde**
Logement en hôtel.

randonnée

21 novembre

TONS D'AUTOMNE EN FORET. Armand Ringuet
Paris-Lyon 8 h 23. De Fontainebleau (bus au château) à Thomery par les Demoiselles, la vallée Jauberton, Bourron, Long Rocher, Malmontagne. Retour 18 h 26. Zone 2. Carte de la Forêt. Niveau facile.

LE G.R. 11 VERS ARBONNE. Jacques Viard
Paris-Lyon 8 h 28. Autour de Fontainebleau par le Long Boyau, les Gorges du Houx, les Sablons, Franchard. Retour 18 h 37. Zone 2. Carte de la forêt. 27 km. Niveau moyen.

FORET DE RETZ. Jacques Moins
Paris-Nord 8 h 29. Compiègne (car pour Pierrefonds), Taillefontaine, Haramont, Coyolle, Villers-Cotterets. Retour 19 h 57. Zone 4 plus car. Cartes : Attichy, Villers-Cotterets. 25 km. Niveau moyen.

LA VAUCOULEURS. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Saint-Lazare 7 h 30. De Mantes à Orgerus-Behoust, par la vallée de la Vaucouleurs, Vert, Arnouville, le bois de Souville, les Grands Bois. Retour Paris-Montparnasse 19 h 10. Zone 2. Cartes : Mantes, Houdan. 30 km. Niveau sportif.

EN SUIVANT LA THEVE. Maurice Weiss (sera en gare de Montsoult)

Paris-Nord 8 h 58 (chgt à Montsoult). De Seugy à Luzarches, par le moulin de Giez, le bois de Bonnot, la route des Princesses, les étangs de Commelles. Retour 18 h 54. Zone 1. Cartes : Creil, l'Isle-Adam, 24 km. Niveau moyen.

28 novembre

SANS TITRE. Pierre Petit

Paris-Nord 8 h 39. De Survilliers à Senlis. Retour 18 h 49. Zone 1 plus supplément au retour. Cartes : Dammartin, Senlis. 20 km. Niveau facile.

LES VAUX DE CERNAY. Geneviève Lacroix

Paris-Montparnasse 9 h 18. De Coignières aux Essarts-le-Roi, par Lévis-St-Nom, Vaux-de-Cernay, les bois des Maréchaux et des Cinq Cents Arpents, Auffargis. Retour 18 h 30. Zone 1. Carte : Rambouillet. 27 km. Niveau moyen.

INITIATION AU BALISAGE SUR G.R. (Adultes et Randonneurs en herbe). Huguette Ecole

En liaison avec le C.N.S.G.R. Renseignements ultérieurs au Club ou auprès du commissaire (tél. : 605.83.74). Niveau facile.

GRANDE TRAVERSEE DE LA FORET. Michel Sassier

Paris-Lyon 8 h 23. De Fontainebleau à Boutigny, par Arbonne, Coquibus, Moigny. Retour 18 h 55. Zone 2. Carte de la forêt et Etampes. 30 km. Niveau sportif.

DE L'ESSONNE A LA JUINE. Maurice Dauteloup

Paris-Lyon 8 h 36. De Boutigny à Chamarande, par Boissy-le-Cutté. Retour Paris-Austerlitz 19 h 12. Zone 2. Carte : Etampes. 25 km. Niveau moyen.

4 décembre

ECOLE DES MINES (collections minéralogiques). Paul Prieur

Rendez-vous 60, boulevard St-Michel à 14 h 30. Visite sous la conduite de M. Sequeval, conservateur. Inscription obligatoire au Club avant le 27 novembre.

4 et 5 décembre

EN MORVAN. Marc Sandoz

Rendez-vous Paris-Lyon le 4 à 7 h 10. Départ 7 h 28 pour Autun (visite). Randonnées à Sully-le-Château, et en forêt de Planoise. Retour le 5 à 22 h 03. Cartes : Arnay-le-Duc, Autun, le Creusot. 15 et 22 km. Niveau moyen. Inscription pour collectif et hôtel avant le 28 novembre. Arrhes 125 F.

5 décembre

DE LA VIOSNE A L'HAUTIL. Henri Dezombre

Paris-St-Lazare 8 h 39. Boissy l'Aillerie à Chanteloup, par Puiseux-Pontoise, Courdimanche, Boisemont, le G.R. 1. Retour 17 h 41. Zone 1. Carte : Pontoise. 20 km. Niveau facile.

SUR LE G.R. 1 ENTRE MANTOIS ET HUREPOIX. José Stiers

Paris-St-Lazare 8 h 24. Billet simple pour St-Nom-la-Bretèche, par Ste-Gemme, Feucherolles, Davron, Thiverval à Neauphle. Retour 19 h 10. Carte : Versailles. 24 km. Niveau moyen.

AUTOUR DE NEMOURS. Monique Colas

Paris-Lyon 8 h. Nemours, bois de Darvault, Poligny, Bagneaux-Fay, Chaintreauville, Nemours. Retour 18 h 26. Zone 4. Cartes : Fontainebleau, Château-Landon. 30 km. Niveau sportif.

11 et 12 décembre

RANDONNEES « CHEZ LES MANCEAUX ». Max Groffe, Raoul Damilano, François Cormier.

Départ le 11 au matin, retour le 12 au soir. Programme au Club. Inscription avant le 2 décembre. Arrhes 80 F.

12 décembre

EN HUREPOIX. Armand Ringuet (montera au Pont-St-Michel)

Paris-Orsay 9 h 02, Austerlitz 9 h 10. De Lardy à Etrechy par Boissy-le-Cutté, les rochers de Villeneuve. Retour 18 h 01 ou 18 h 28. Zone 1 plus supplément au retour. Carte : Etampes. 20 km. Niveau facile.

INITIATION AU BALISAGE SUR G.R. (Adultes et Randonneurs en herbe). Huguette Ecole

En liaison avec le C.N.S.G.R. Renseignements ultérieurs au Club ou auprès du commissaire (tél. : 605.83.74). Niveau facile.

VEXIN ARCHITECTURAL. Marius Cote-Colisson

Paris-St-Lazare 8 h 07. De Gisors à Magny ou à la Villetertre, par Montjavoult. Retour 17 h 46. Zone 3. Carte : Gisors. 25 km. Niveau moyen.

COTEAUX DE L'ESCHES. Maurice Weiss (attendra en gare de Chambly)

Paris-Nord 11 h 44. De Chambly (parc) à Méru, par Montagny, Hamecourt, les Granges, Amblainville. Retour 19 h 23. Zone 1 plus supplément au retour. Cartes : Creil, Méru. 18 km. Niveau moyen.

EN HUREPOIX. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Austerlitz 7 h 59 (Orsay 7 h 51). De Dourdan à Etampes, par Ste-Mesme, les Granges du Roi, la vallée de la Remarde, Villeconin. Retour 18 h. Zone 2. Cartes : Dourdan, Etampes. 32 km. Niveau sportif.

19 décembre

EN DIRECTION DE MACHERIN. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28. De Fontainebleau à Fontainebleau, par le Jupiter, Fourneau-David, Camp d'Arbonne, Franchard. Retour 18 h 26. Zone 2. Carte de la forêt. 25 km. Niveau moyen.

LE VALLON DE PORT-ROYAL. Maurice Danteloup

Paris-Denfert 8 h 03. Autour de St-Rémy-les-Chevreuses, par les Granges, l'abbaye de Port-Royal, Saint-Forget. Retour 18 h 11 ou 18 h 34. Carte : Rambouillet. 22 km. Niveau moyen.

FORETS DE CARNELLE ET DE L'ISLE-ADAM. Jacques Moins

Paris-Nord 8 h. De Luzarches à l'Isle-Adam, par Viarmes et Nerville. Retour 18 h 56. Zone 1. Carte : l'Isle-Adam. 24 km. Niveau facile.

LA VALLEE DE LA REMARDE. Marc Sandoz

R.-V. métro Jussieu 8 h 45. Visite de l'ancienne Lutèce. 11 h à la gare St-Michel, pour St-Chéron : vallée de la Remarde, château de Marais. Retour de Dourdan à 19 h 15. Zone 2. Carte : Dourdan. 18 km. Niveau moyen.

du 24 au 26 décembre

NOEL A SAINT-MALO. Monique Colas

Paris-Montparnasse le 24 à 14 h 30. Retour le 26 à 23 h 39. Programme détaillé au Club. Niveau moyen. Inscriptions avant le 10 décembre. Arrhes 100 F.

26 décembre

EN VEXIN. Pierre Petit

Paris-St-Lazare 8 h 09. De Meulan à Issou, par la Chartre, le bois de Chanteleu, Breuil. Retour 18 h 59. Zone 1 plus supplément au retour. Cartes : Mantes, Pontoise. 20 km. Niveau facile.

FORETS DE COYE ET DE CARNELLE. Geneviève Lacroix

Paris-Nord 8 h 29. D'Orry-la-Ville à Presles, par Luzarches, Viarmes, Asnières, la pierre Turquaise. Retour 17 h 50 ou 18 h 54. Zone 1. Carte : l'Isle-Adam. 28 km. Niveau moyen.

1 et 2 janvier

JOUR DE L'AN A VEZELAY. Monique Colas

Départ Paris-Lyon le 1er janvier à 7 h 28 pour Avallon. Retour le 2 janvier à 22 h 03. Programme détaillé au Club. Niveau moyen. Inscription avant le 17 décembre. Arrhes 100 F.

2 janvier

L'ANNEE COMMENCE... EN HUREPOIX. Geneviève Lacroix

Paris-Austerlitz 9 h 10. De Lardy à Sermaise, par les Bois Blancs, St-Yon, St-Sulpice, St-Evroult, le Mesnil. Retour 18 h 28. Zone 1 plus supplément au retour. Cartes : Etampes, Dourdan. 26 km. Niveau moyen.

8 et 9 janvier

LA HAUTE VALLE DE LA MOSELLE. Marc Sandoz

Rendez-vous Paris-Est 7 h 25. Pont-à-Mousson, randonnées dans les hauteurs de Bois-le-Prêtre et de la forêt de Puvencelle ; Metz. Retour 22 h 10. Carte : Pont-à-Mousson. 15 et 20 km. Niveau moyen. Inscription pour collectif et hôtel avant le 31 décembre. Arrhes 125 F.

9 janvier

VALLEE DE LA REMARDE. Pierre Petit

Paris-Austerlitz 7 h 59 (Orsay 7 h 51). De Dourdan à St-Chéron, par St-Cyr et le Val St-Germain. Retour 19 h 23. Zone 2. Carte : Dourdan. 20 km. Niveau facile.

TROIS FORETS. Maurice Weiss (sera en gare de St-Leu)

Paris-Nord 9 h 17. De St-Leu à Presles, par les forêts de Montmorency, de l'Isle-Adam et de Carnelle. Retour 17 h 50 ou 18 h 54. Cartes : l'Isle-Adam, Montmorency. Zone 1. 24 km. Niveau moyen.

16 janvier

VALLEE DE L'ESSONNE. Henri Dezombre

Paris-Lyon 8 h 36. De Boutigny à Buno-Bonnevaux, par le G.R. 1, le Pressoir, Maisse. Retour 18 h 55. Carte : guide du G.R. 1. Zone 2 plus supplément au retour. 17 km. Niveau facile.

LE TOUR DE NESLES. José Stiers

Paris-Nord 7 h 47 (changement à Valmondois). De l'Isle-Adam à Auvers, par le Petit-Val, Boulonville, les Tuileries, Hédouville, Nesles, la Naze, le Bois du Roi. Retour 18 h 11. Zone 1. Cartes : l'Isle-Adam, Pontoise. 25 km. Niveau moyen.

HAUTEURS DE LA SEINE. Marius Cote-Colisson

Paris-St-Lazare 8 h 09. De Juziers à Vaux-sur-Seine, par le plateau du Vexin. Retour 17 h 41. Zone 2. Cartes : Pontoise, Mantes. 25 km. Niveau moyen.

la vie des groupes

Arête S de la Purtscheller Photo Raoul Damilano

le Mans

SAISON ALPINE 1971

En alpinisme, le stage d'AILEFROIDE a été nettement positif, les buts recherchés étant le perfectionnement et la formation des cadres futurs. Encadrés par deux guides de la Compagnie de Chamonix et deux Initiateurs F.F.M., les stagiaires ont pu réaliser de belles courses : la Barre et Dôme de Neige des Ecrins, Traversée des Dents de Coste-Counier, Arête sud de la Pointe Louise, Arête des Cinéastes, Traversée des Arêtes de la Bruyère, les Agneaux, le Pic des Aupillous, Roche Faurio.

En spéléologie, le camp implanté sur le Plateau de Retord (Jura) a permis à l'équipe spéléo d'explorer une dizaine de cavités et de faire le point sur ses possibilités en vue du développement futur de cette activité.

Quant aux randonneurs, le Vercors a offert un terrain idéal. Ils ont parcouru le Cirque d'Archiane et la forêt de Lente. Deux équipes ont accompli le Tour de l'Oisans.

Enfin, signalons quelques belles courses faites par des cordées individuelles : l'Intégrale sud de la Purtscheller, la Rébuffat à l'Aiguille du Midi, l'Eperond sud des Cosmiques, le Grand Combin, la Traversée des Aiguilles Dorées, l'Arête ouest de l'Arcellin, l'Olan, l'Aiguillette du Lauzet (voie Davin) et le Mont Aiguille (voie du 29 mai).

LE RACAUT

IMPORTANT

Nous informons les membres de la S/S. du Mans qu'ils doivent régler sans délai leur cotisation 1972 auprès de Jean-Jacques OREILLER, 28, rue Ernest-Foucault, Le Mans, et **au plus tard le 30 novembre**, et que les démissions doivent être **obligatoirement signalées par lettre, de suite**, à Madame Geo CORMIER, 16, rue Brigitte, Le Mans — selon les indications portées au Bulletin n° 22 d'octobre 1971 de « Montagne et Amitié ».

Pour toute demande de renseignements, joindre un timbre pour la réponse.

PROGRAMME DES ACTIVITES

11 novembre

ESCALADE A LA FOSSE ARTHOUR

Sortie de perfectionnement pour les varappeurs confirmés.

21 novembre

ECOLE D'ESCALADE ET RANDONNEE A SILLE

Escalade : pour les débutants.

5 décembre

SPELEO ET ECOLE D'ESCALADE AU REY

(9 h 17 rue Marengo au Mans). Escalade tous niveaux.

11 et 12 décembre

RANDONNEE, en liaison avec l'équipe de randonneurs de Max Groffe de Paris. Samedi « Randonnée mancelle » — Dimanche « en Pays d'Orthe ».

Sortie en car, inscription obligatoire chez R. Damilano, 17, rue Marengo au Mans.

2 janvier

RANDONNEE « L'An neuf » (environs du Mans)

Départ 9 h 30 du 17, rue Marengo au Mans.

EN PREPARATION

W.E. de ski et de randonnée de neige au Mont-Dore, les 5, 6 et 7 février 1972 pendant les petites vacances de février. Sortie en car.

Orléans

SORTIES pour le LOIRET

14 novembre : Escalade à Apremont.
28 novembre : Randonnée en Forêt d'Orléans (Butte des Caillettes).
5 décembre : Escalade à la Dame Jeanne.
19 décembre : Randonnée au bord du Loiret, d'Olivet à l'embouchure.

SORTIES pour le NIVERNAIS

21 novembre : Escalade à Surgy.
5 décembre : Randonnée dans le Morvan (Haut-Folin).
19 décembre : Escalade à Surgy.

SORTIES pour le LOIR-ET-CHER

28 novembre : Escalade au 95,2.
19 décembre : Escalade à Malesherbes.

Lundistes

ESCALADES

Lundi 22 novembre : Cul de Chien.
Lundi 29 novembre : Maunoury.
Lundi 6 décembre : Rocher Fin.
Lundi 13 décembre : Canche aux Merciers.
Lundi 20 décembre : Dame Jeanne.
Lundi 3 janvier : Gros Sablons.
Lundi 10 janvier : Bas-Cuvier.
Lundi 17 janvier : Franchard-Isatis.
Lundi 24 janvier : J.A. Martin.

Pour tous renseignements, téléphoner après 19 h 30 à Robert Contant : 828.09.71.

SKI DE MONTAGNE

1, 2 et 3 janvier : Massif du Vignemale, avec Jacques Rouillard. Réunion préparatoire le jeudi 16 décembre à 19 h 30.

S.C.A.P.

Le programme 71/72 du S.C.A.P. paraîtra le 1er novembre sous forme d'une brochure comportant l'ensemble des activités : peau de phoque, ski de fond, ski de piste, ski de profonde, raquettes, compétitions. Disponible au S.C.A.P. ; envoi sur demande (joindre un timbre).

L'effort cette année porte plus spécialement sur la randonnée pendant les vacances scolaires et le ski de fond. Nous rappelons que pour participer à nos collectives, les règles suivantes seront appliquées de façon stricte face aux désistements de dernière heure et aux complications dues aux billets spéciaux :

— 1°) pas d'inscription sans versement d'arrhes ;

— 2°) ces arrhes ne sont remboursées, en cas de désistement, que dans la mesure où l'équilibre financier est rétabli par de nouvelles inscriptions ; ▶

— 3°) le règlement total est exigible avant le départ ;

— 4°) l'inscription au collectif est obligatoire ; les participants munis de réduction ne sont pas admis ;

— 5°) les inscriptions ne peuvent être prises que sur présentation de la carte du Club à jour (assurance...).

Les versements au S.C.A.P. peuvent être effectués par chèque bancaire ou postal (n° c.c.p. : 11.029.93 Paris) à établir à l'ordre du C.A.F.

SKI DE FOND

— IVALO, dernier aéroport de la Laponie Finnoise recevait le 17 MARS 1971 la première équipe mixte du S.C.A.P. dirigée par Claude FAIVRET, Capitaine de l'équipe FOND.

Ce groupe allait réaliser 475 km à SKI DE FOND, représentant la traversée intégrale du plateau FINMARK, dans le massif MORGAN VIBUS culminant à 720 mètres.

L'itinéraire partait du village SEVITTEJARUI, passant à INARI, descendant la rivière LEMENJOKI - NUNANEN - ENONTEKIO. Retour par NJUGURLHATHI, INARI, assisté d'un guide local avec SKIDOO pour le transport des vivres et du matériel cinématographique.

Les étapes étaient en moyenne de 35 km. Le parcours se faufilant entre de longues vallées et forêts de bouleaux nains, pour traverser ensuite les grands lacs gelés où le vent, très froid, faisait tomber la température à — 25 °C.

Deux jeunes femmes, Denise DAVID, Claude DECREUSEFOND, accompagnaient le groupe. Pierre MALLET assistait techniquement le séjour.

Nous avons ramené un film 16 mm couleur et 300 photos sur les fêtes locales des Lapons SKOLT.

Devant la réussite de ce premier raid, nous renouvelons pour PAQUES 1972, du JEUDI 23 MARS au DIMANCHE 4 AVRIL, un « RAID DECOUVERTE » en NORVEGE. Ouvert à tous skieurs aptes à la marche à pied. 2 600 F tout compris.

Une grande randonnée est prévue entre KARAJOSK et KAUTAKEINO Bivouac en campement Lapon - Visite de l'Institut Boréal à TROMSOE - Accès aux pêcheries des LOFOTEN.

COMPETITION

Voici ce qu'écrivait Jean DURKHEIM dans « Val d'Isère revue » des 6-19 mars 1971 en rendant compte de la coupe B.P. et Air-Alpes :

En catégorie « dames » (si l'on ose dire), une gamine de 14 ans, porteuse du dossard numéro un, frappa d'entrée un grand coup : 1' 19'' 88.

Françoise Loubatié, du Ski Club Alpin Parisien, élève de quatrième au lycée Montaigne, a de qui tenir : elle est la cousine du célèbre trois-quarts centre Trillo, de l'équipe de France de rugby. Sans jamais se désunir, volontaire et mordante, elle attaque sans trêve ni relâche, se relançant rageusement de porte en porte jusqu'à la banderole d'arrivée.

Son cas donne à réfléchir : on se prend à imaginer les résultats auxquels pourrait prétendre une fille aussi douée, si elle était née dans les Alpes et si elle vivait, par exemple, à Val d'Isère.

Mais les choses sont ce qu'elles sont. Le ski est un sport soumis à des impératifs géographiques. Cette parisienne à la frimousse éveillée et aux cheveux bouclés drus ne parviendra jamais au ski de haute compétition et devra se contenter d'atteindre les sommets du « ski citadin ».

LA MONTAGNE " PARIS-CHAMONIX"
PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an
PRIX DU NUMÉRO 2,50 F
Abonnement France et Etranger : 10 F.

Directeur de la publication : Jean Zilocchi.
Rédacteur en chef : Roger Granoux.
Comité de rédaction : M. Bisson, R. Beaumont, B. Deck, C. Dolz, M. Groffe, G. Ogez, P. Prieur.
Photogravure France-Europe.

Imp. Legrand et Fils — Dépôt légal 2070

club alpin français

SECTION DE PARIS - CHAMONIX
7, Rue La Boétie, PARIS-8e

Tél. 265-54-45 — **C.C.P. 2358-04**

METRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL ;

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
— Jeudi, de 14 h à 20 h.
— Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

N.B. - Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h.

S. C. A. P. :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1er octobre au 1er juin. C.C.P. 11029-93.

GROUPE SPELEO :

Président : Charles Sterlingots.

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, Paris (14e). Tél. : 567.55.04.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : à Serge Donzey (S.M.), 18, rue de la Paroisse, 78 - Versailles.

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président G. Prudon, 34, rue de la République, 76 - Le Mesnil-Esnard.

Trésorier : Mlle Barbier, 16, rue du Nord, 76 - Rouen.

Permanence : Les 2e et 4e jeudis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : M. Mainpiot aux Permanences.

Délégué : Au Havre : Michel Cassard, 125, rue René-Coty, 76 - Le Havre.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72 - Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : chez le Président, Cl. Le Meilleur, à Cuverville, par Demouville (14).

SECTION DE L'ORLÉANAIS

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert 1er, 45 - Orléans. Tél. : 87.23.30. C.C.P. Orléans 422-33. Tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h 45 à 19 h 45 au siège.

Bibliothèque : Centre Social du Quartier de la Gare, 2, rue Daniel-Jousse, Orléans. Ouverture du lundi au samedi inclus, de 16 h à 19 h.

Correspondance : à G. Richard, 6, rue Bannier, 45 - Orléans. (Enveloppe timbrée pour réponse).

GROUPE DE MONTARGIS :

Correspondance : Gérard Pauchet, Les Etois, 45 - Triguères.

SOUS-SECTION DU LOIR-ET-CHER :

Réunion tous les mercredis soir chez Paul Renou, 49, rue d'Auvergne, 41 - Blois.

Correspondance : Bernard Hurond, 5, av. Jean-Laigret, 41 - Blois.

SOUS-SECTION DU NIVERNAIS :

Siège social : Mairie de Surgy - 58.

Permanence : tous les jeudis de 18 h 45 à 19 h 15 au siège.

Correspondance : à Alain Gadault, H.L.M. Ferme Blanche, n° 164, 58 - Clamecy.